—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# La Survivance

*Organe officiel de l'Association Canadienne Française de l'Alberta*

"DIEU ET PATRIE"

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

Vol. V. | EDMONTON, ALBERTA, LE 1er FEVRIER 1933 | No 13

## Chez nous et ailleurs

**QUEBEC.**—M. Anatole Plante, député de Mercier, division de Montréal, a présenté un bill pour demander le droit de vote pour les femmes aux élections provinciales et municipales.

**MONTREAL.**—M. Pierre Charteron, Conseiller du Commerce Extérieur de la France vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur par le président de la République française qui est d'office grand maître de cet ordre.

**MONTREAL.** — Un journal de Montréal publié le matin dit que le Canadien National perd un million par semaine dans l'exploitation de son réseau, ceci sans tenir compte des intérêts. Ceci est faux. En 1932 le Canadien National a payé tous ses frais d'exploitation et a eu un surplus net d'exploitation de près de 10 millions de dollars, soit plus de deux millions et demi de plus qu'en 1931. Le déficit d'exploitation des "Lignes de l'Est" du Canadien National dont les livres sont tenus séparément en vertu de l'Acte concernant le tarif de transport des marchandises dans les Provinces Maritimes s'est élevé en 1932 à $4,200,000, une amélioration de $2,200,000 si nous comparons avec 1931.

**OTTAWA.**—Les jeunes libéraux de toutes les parties du pays se réuniront ici pour leur première convention nationale les 2 et 3 juin de cette année. L'un des principaux orateurs à cette convention sera le très hon. W. L. Mackenzie King, chef du parti libéral fédéral.

**PRINCE ALBERT**, Sask. — Un groupe de citoyens éminents de Prince Albert a reçu du conseil municipal la mission d'étudier le projet d'une émission de monnaie locale qui n'aurait de valeur qu'en cette ville et qui faciliterait le règlement des dettes et le paiement des taxes.

**VANCOUVER.**—Les avances de la Banque de Montréal à la ville de Vancouver pour une somme de $2,500,000 couverte par $3,225,000 de débentures que la ville ne peut parvenir à vendre, sont épuisées et la banque refuse de faire un autre prêt.

**NEW YORK.**—M. Howard Scott, qui s'est donné le titre de "Directeur de la Technocratie," a déclaré que le retrait d'un professeur de l'Université de Columbia et trois autres de son groupe "ne changera en rien les recherches poursuivies par la technocratie", lesquelles, expliqua-t-il, continueraient dans un nouveau local.

**NEW YORK.**—La Bourse de New York, dans l'une de ses actions disciplinaires les plus sévères depuis des années, a suspendu jeudi six de ses membres pour des périodes variant d'un mois à trois années.

**NEW YORK.**—Le rapport du Comité spécial d'étude, créé il y a trois ans par M. Hoover, vient de paraitre à New York. Ce document dont le ton est assez pessimiste, souligne la nécessité de modifier la structure même de l'organisation sociale américaine. Par ailleurs, le rapport recommande une augmentation du pouvoir d'achat des masses, la mise en application d'une semaine de travail de cinq jours de six heures, afin d'assurer une meilleure répartition de la main-d'oeuvre, et diverses réformes tendant à limiter les risques de corruption dans les milieux judiciaires.

**CHICAGO.** — Ernest Jackson, 22 ans, a été condamné à dix jours de prison parce qu'il mangeait des lames de rasoir et des ampoules électriques devant le public. Il a fait à la cour une démonstration de sa prouesse. L'inculpation formulée contre Jackson établissait qu'il avait gêné la circulation.

**ROME.**—Le roi d'Italie aurait refusé d'accepter une augmentation de sa liste civile. Il aurait, au contraire, décidé de réduire ses dépenses. Des réductions de salaires auraient été également appliquées pour tous les employés de la maison royale gagnant plus de 500 lires par mois. Ce geste sera vivement apprécié par le peuple italien. Rappelons que, du reste, d'autres monarques, tel le roi d'Angleterre, ont déjà consenti à une diminution de leur liste civile, afin de coopérer au programme de réduction des dépenses de l'Etat.

**ROME.**—La première femme académicienne vient d'être élue à Rome. Il s'agit de Mme Eugénie Strong, archéologue et historienne anglaise, professeur à l'Ecole britannique de Rome. Elle a été élue membre d'honneur à l'Académie de St-Luc, à Rome.

# Un ancien albertain se distingue aux Etats-Unis

### M. Antonio Prince est élu par une grosse majorité trésorier général de l'Etat du Rhode Island

WOONSOCKET, R.I.—Lorsque le nouveau parlement du Rhode Island s'est rassemblé, le 2 janvier, l'hon. Antonio Prince, un Franco-Américain de Woonsocket, a été assermenté comme trésorier général de l'Etat. Il est le premier de nos compatriotes à remplir ce poste important dans l'Etat du Rhode Island. L'hon. M. Prince a été élu comme démocrate au poste de trésorier général par l'énorme majorité de 25,000 voix à l'élection du 8 novembre dernier. Non seulement il a remporté de fortes majorités dans tous les centres franco-américains, mais il a également défait son adversaire républicain dans les centres où l'élément anglais-américain prédomine.

L'hon. M. Prince fait partie du cabinet du gouverneur Theodore-Francis Green, démocrate, qui fut élu avec tout son ministère, dans la grande victoire du mois de novembre dernier. Pour la première fois dans l'histoire politique du Rhode Island, la majorité du ministère sera composée de catholiques. Ce sont le lieutenant-gouverneur, l'hon. Robert E. Quinn, le secrétaire d'Etat, l'hon. Louis W. Cappelli, le procureur général, l'hon. John P. Hartigan, et le trésorier général, M. Prince.

#### Enfant de l'Ouest

M. Prince naquit en 1894 à Edmonton, Alberta, fils de l'hon. Antonio Prince, avocat, un des pionniers du Nord-Ouest canadien et longtemps membre de la législature albertaine. Sa mère était Mme Georgette Roy-Prince, anciennement de Woonsocket, et aujourd'hui l'épouse de M. J. A. Savoie, député de Nicolet à la législature de Québec. Il fit ses études classiques aux Collèges Sainte-Marie de Beauce et Sainte-Marie de Montréal. Après avoir été à l'emploi du "Courier de l'Ouest" et du "Journal", d'Edmonton, il vint au Rhode Island en 1915 et se fixa à Woonsocket. En 1917 il s'enrôla dans l'aviation canadienne et obtint le grade de lieutenant dans cette armée. Reporter au "Province News", puis secrétaire du congressman O'Connell, il profita de son séjour à Washington pour étudier le droit.

Pendant dix ans il a été étroitement lié aux activités du parti démocrate, et a fait la campagne un peu partout dans la Nouvelle-Angleterre.

# Les colons de Tangent font face à la dépression

### Comment ils résolvent leurs problèmes économiques—Le retour aux habitudes de "nos pères"

Les "technocrates" peuvent argumenter et les politiciens peuvent offrir de nouvelles solutions aux problèmes économiques du monde, mais la modeste mission de Tangent, Alberta, et le district avoisinant jusqu'à la région de la Rivière la Paix ont presque résolu la dépression financière en ayant recours aux anciennes initiatives du siècle précédent.

Grâce à la direction ferme et sage du R. P. Nadeau, O.M.I., curé de Tangent, les pauvres colons de cette mission font maintenant leur propre fil et tannent leur cuir. De plus, ils s'attendent à ce que, sous peu, ils puissent tisser leur propre étoffe, raffiner leur sucre, moudre leur fleur, faire leurs habits, leurs chaussures et souliers, enfin, se procurer presque toutes les nécessités de la vie.

Au mois de juillet dernier, le R. P. Nadeau arrivait du Nord de l'Ontario pour devenir le pasteur de la mission catholique de Tangent, situé à 50 milles à l'est de Spirit River, où les cinq cents colons qui s'y trouvaient devaient compter sur les secours du gouvernement provincial pour subsister.

#### Colons économes

"La plupart des colons qui demeurent actuellement à Tangent vinrent du Lac St-Jean, au nord de Québec, il y a trois ans", déclara le R. P. Nadeau à un reporter du "Journal", lors de son passage à Edmonton jeudi dernier. "Ils sont économes, ajouta-t-il, et ils ont apporté avec eux les vieux métiers de la province de Québec."

Le R. P. Nadeau, à l'occasion de sa visite à Edmonton a rencontré M. A. A. MacKenzie, chef de la commission provinciale du secours, (relief) pour conclure avec ce dernier des arrangements relatifs à des envois de laine, de peaux et d'essences chimiques: le tout devant permettre aux colons de Tangent d'en tirer des vêtements et des chaussures.

"Il n'y a pas bien longtemps, dit le R. P. Nadeau, nous avons pu nous procurer 400 livres de laine de Sexsmith. Les colons construisirent leurs propres rouets dont ils se servirent pour filer les 400 livres de laine."

"J'ai écrit, ajouta-t-il, au gouvernement provincial de Québec, pour lui demander de m'envoyer les plans des métiers les plus modernes que nous construirons nous-mêmes."

"J'ai vu et palpé l'étoffe produite par ces métiers. Elle est d'une qualité supérieure à celle que vous pouvez acheter dans n'importe quel magasin et durera trois fois plus longtemps qu'une étoffe tissée dans les manufactures."

#### Le tannage des peaux

"Nous teindrons notre laine aussi et vraiment l'étoffe aura belle apparence. L'année dernière nous avons appris à tanner les peaux brutes grâce aux conseils que nous a fait parvenir M. Damase Belzil du ministère de l'agriculture d'Ottawa. Les colons savent maintenant tanner les peaux d'orignal, de chevreuil et de vache mieux que les Indiens. Ils ont les outils nécessaires à la fabrication des souliers et des chaussures et ils font preuve de beaucoup d'habileté."

"M. W. D. Albright, surintendant de la ferme expérimentale de Beaverlodge nous a aussi beaucoup aidés de ses conseils. Et M. John Callaghan, gérant général des "Northern Alberta Railways" a fourni aux colons le moyen de gagner quelques piastres en leur faisant exécuter un contrat ayant trait à la fabrication de dormants" (ties).

"La contrée est fortement boisée. Mais le terrain qui aura été déboisé sera très fertile." L'été dernier, nous avons pu récolter une provision de légumes qui nous durera tout l'hiver, alors que l'hiver dernier des chars remplis de légumes avaient été envoyés à Tangent."

#### Les machines manquent

Le R. P. Nadeau déclara au reporter qu'il avait attiré l'attention de M. MacKenzie au sujet des vieilles machines aratoires qui semblent être destinées à devenir la proie de la rouille dans les villes et même à Edmonton. Si ces machines étaient envoyées à Tangent, les colons pourraient les réparer et s'en servir avantageusement à l'époque des semences et des récoltes. Les machines aratoires manquent presque totalement à Tangent.

"L'été prochain, j'espère que la récolte de betteraves sera assez abondante dans le district pour en tirer un épais sirop dont on se servira en guise de sucre.

Et je crois que les colons épargneront, durant les deux ou trois prochaines années, assez d'argent pour construire un moulin à farine-pilon."

Le moulin à farine-pilon est ce qu'il y a de plus dernier cri pour les moulins à farine de petite capacité et produit de bien meilleure farine que les broyeurs rotatoires ordinaires, dit le R. P. Nadeau, en prenant congé du reporter.

---

**MONTREAL.**—M. Honoré Vaillancourt, cofondateur et directeur de la **Société canadienne d'Opérette**, gérant du théâtre **His Majesty's** et acteur et chanteur lui-même, est décédé mercredi soir à l'hôpital de l'Hôtel-Dieu par avant onze heures après une courte maladie, à l'âge de 41 ans.

**MOSCOU.**—Quelques intellectuels ont signé un appel économique qui est un tract communiste.

### Avis aux jeunes Français

Formation de la deuxième fraction de la classe 1932 et de la première fraction de la classe 1933.

Les jeunes Français, nés du 1er juillet 1912 au 30 juin 1913 et ceux qui, nés antérieurement, n'ont pas encore été recensés, sont invités à se mettre en relation au plus tôt avec le Consul de France à Vancouver, en vue de la régularisation de leur situation militaire.

# La "technocratie"

### Ce qu'en pense le cardinal Hayes

NEW YORK.—Sur le point de s'embarquer pour l'archipel de Bahama, S. E. le cardinal Hayes est d'opinion que la "technocratie" introduit un nouvel élément de trouble dans un monde déjà cruellement éprouvé. Les chiffres que produisent les "technocrates", a dit Son Excellence, sont étonnants et terrifiants. Mais déjà on met ces chiffres en doute. D'ailleurs, les prémisses que posent les "technocrates" ne justifient pas les conclusions de la "technocratie".

# L'"Osservatore" et la "technocratie"

### Le journal romain reproche à cette théorie de ne pas considérer les éléments moraux et sociaux qui doivent prédominer si le monde veut une véritable restauration

CITE VATICANE.—Dans un article de fond, l'Osservatore Romano reproche à la technocratie de ne pas considérer les éléments moraux et sociaux qui doivent prédominer si le monde veut une véritable restauration. Le monde, fait remarquer le journal, est-il seulement matériel, l'énergie est-elle simplement électrique?

Le journal explique qu'il affecte une partie de son espace à traiter de la technocratie à cause de l'intérêt que le sujet suscite indubitablement. Mais il est certain, ajoute-t-il, que le véritable progrès des projets chers aux coeurs des adhérents de la technocratie tendra simplement à diriger vers d'autres domaines une question technique en partie seulement.

# Un chef orangiste attaque les évêques

### Les évêques catholiques auraient intimidé l'Ontario

TORONTO.—Au temps de la Confédération, dit M. C. M. Carrie, grand maître orangiste de l'ouest d'Ontario, les évêques catholiques ont intimidé l'Ontario en imposant les écoles séparées en cette province, contrairement aux désirs de la population, et les chefs des écoles séparées s'efforcent encore de nous intimider. Le chef orangiste a fait cette déclaration à une assemblée de la loge orangiste John Knox, tenue ici. Les écoles séparées, dit-il, représentent un service séparé et particulier pour une dénomination particulière, pendant que les écoles publiques représentent un service public pour toute la population, sans égard à la race ou à la religion. Il ajoute qu'il a envoyé à toutes les loges un message demandant au premier ministre Henry et au gouvernement d'Ontario, de rejeter les "demandes déraisonnables faites en faveur des écoles catholiques". Il fait allusion aux demandes de secours pour les écoles séparées faites récemment au premier ministre par une députation catholique.

# Un nouveau cabinet français

### Il est formé par Edouard Daladier à la suite de la chute du ministère Paul-Boncour

PARIS.—Edouard Daladier, chef du parti radical socialiste, a réussi à former mardi un nouveau cabinet français qu'il a présenté au président Albert Lebrun. Ce cabinet succède à celui de Paul-Boncour défait samedi sur la question d'un budget équilibré. Il compte presque tous les ministres de l'ancien cabinet, mais l'on y trouve sept figures nouvelles. Ce sont les sénateurs Pamandier et Serre et les députés Appell, Paganon, Albert, Hulin et Lamoureux.

# Le Canada gardera sa monnaie saine

### Le Canada n'aura pas recours à l'inflation et conservera la réputation enviable qu'il s'est créée parmi les nations du monde, déclare M. Bennett à Toronto—Nous ferons face à nos obligations

TORONTO.—Le Canada n'aura pas recours à l'inflation de sa monnaie, le Canada conservera la réputation enviable qu'il s'est créée parmi les nations du monde en gardant sa monnaie saine et en faisant face à ses obligations conformément aux termes du contrat: telle est la déclaration faite récemment par le premier ministre du pays, M. R. B. Bennett, au cours d'un éloquent discours prononcé devant le Board of Trade de Toronto.

Il faut tenir compte du fait que le Dominion est partie du continent nord-américain, dit-il. En 1933, nous devions aux Etats-Unis en fonds américains une somme de $266,121,000 en principal et en intérêt, en tenant compte des obligations fédérales, provinciales et autres. Il n'y a que deux raisons qui puissent motiver l'inflation: l'insuffisance de la circulation et l'insolvabilité. La circulation est suffisante au pays et le Canada est solvable. A moins d'une situation anormale et d'événements que l'on ne peut pas prévoir, le Canada ne peut pas et n'osera pas renoncer à une monnaie saine.

Notre dollar est coté aujourd'hui à moins de 90 sous aux Etats-Unis. Ce n'est pas à cause de sa valeur intrinsèque, mais parce que l'Angleterre a abandonné l'étalon-or.

Est-ce que l'on s'imagine ce qui se produirait si par l'inflation nous en arrivions à ce que notre dollar n'ait plus qu'une valeur de 50 sous alors que nous avons tant d'obligations à rencontrer aux Etats-Unis? Que la circulation de la monnaie dans le pays soit plus ou moins considérable, cela est sans importance, mais lorsqu'il s'agit des obligations internationales il faut les acquitter en se conformant aux conditions posées par le créancier. Il faut respecter les termes du contrat ou faillir à ses engagements.

Est-ce que nous allons faillir à nos engagements, de demander M. Bennett, ou si nous allons conserver notre crédit intact? Quels seraient les effets d'une politique d'inflation sur les grandes entreprises qui ont placé des capitaux au pays? Elles ont envoyé leur argent ici parce qu'elles avaient foi dans la parole donnée et dans les institutions du pays. Est-ce que l'on se rend compte qu'il n'est pas un pays au monde qui jouisse aux Etats-Unis d'un aussi bon crédit que le Canada? C'est que nous avons toujours fait face à nos obligations en respectant les termes du contrat.

# La révision des dettes de guerre

### M. Neville Chamberlain pose deux conditions — Le parlement français considèrerait le paiement de l'échéance de 20 millions de dollars

*WARM SPRINGS.—Ferme dans son principe que tout débiteur doit toujours avoir accès à ses créanciers, M. Roosevelt néanmoins ne tiendra aucune conférence générale sur les dettes de guerre. Il prendra une nation à la fois, et discutera ses problèmes avec elle personnellement.*

*LEEDS, Angleterre. — M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier, qui parlait jeudi soir devant la Chambre de commerce de Leeds, a déclaré qu'un nouvel accord avec les Etats-Unis sur la question des dettes ne sera possible qu'à deux conditions: la première, c'est que le règlement soit final, et la seconde, qu'il n'oblige pas de revenir sur ce qui a été décidé à Lausanne l'an dernier au sujet de la question des réparations. M. Chamberlain est le premier homme public anglais à parler de la question des dettes de guerre depuis que l'on a annoncé à Washington que l'administration Roosevelt est disposée à engager les négociations avec la Grande-Bretagne au début de mars.*

*M. Chamberlain a déclaré que la politique de la Grande-Bretagne au sujet des dettes de guerre n'a pas varié depuis la grande guerre en dépit des changements de gouvernement. La Grande-Bretagne est convaincue, dit-il, qu'il faut annuler et les dettes de guerre et les réparations dans le meilleur intérêt du monde entier. Si l'opinion américaine n'est pas disposée à aller aussi loin, la Grande-Bretagne est prête à engager la discussion avec les Etats-Unis aussitôt qu'il leur sera possible de recevoir ses représentants.*

*PARIS.—On émet l'opinion dans les cercles officiels, que l'attitude du président-élu Roosevelt, qui se montre disposé à entasser des pourparlers avec l'Italie sur la question des dettes de guerre, aura pour résultat probable d'engager le parlement à prendre en considération le paiement de l'échéance de vingt millions de dollars dû le 15 décembre dernier.*

*Les conversations dans les couloirs de la Chambre des députés donnent lieu de croire que certains députés qui, à l'époque, avaient voté contre le paiement, ont changé d'avis depuis qu'il paraît certain que l'Amérique a l'intention de négocier avec ses débiteurs.*

# Majorité absolue pour M. de Valera

### La majorité du gouvernement s'élève à 16 avec l'adhésion des travaillistes

DUBLIN.—Le dépouillement du scrutin des 153 circonscriptions de l'Irlande s'est terminé dimanche et a donné les résultats suivants:

| | |
|---|---|
| républicains (de Valera) | 77 |
| nationalistes (Cosgrave) | 42 |
| travaillistes | 8 |
| centristes | 11 |
| indépendants | 8 |

Cela donne au président de Valera une majorité absolue de 10 voix. Avec l'adhésion des travaillistes, la majorité de son gouvernement s'élève à 18 voix.

*Tous les ministres sont réélus*

Tous les ministres du gouvernement de Valera ont été réélus. A l'exception de M. James Geoghegan, ministre de la justice, tous ont obtenu le plus grand nombre de premières préférences dans leur circonscription. Le nombre des suffrages de première préférence accordés à M. Geoghegan est passé de 7212 qu'il était aux élections de 1932 à 4569.

Les chefs de partis ont aussi tous été réélus. Mais tandis que le nombre des suffrages de première préférence accordés à M. de Valera a augmenté de 5000, le nombre des suffrages de première préférence accordés à M. Cosgrave a diminué de 4300.

Il paraît que la proportion des électeurs qui ont voté est remarquablement forte.

A Drumcolly, des photographies de M. Cosgrave ont été recouvertes d'"union-jacks". Des agents de M. Cosgrave ont demandé à des membres de la garde civile d'enlever les drapeaux, à cause de l'effet qu'une telle décoration pourrait produire sur les républicains.

---

**OTTAWA.**—Le R. P. Louis Pérusset, O.M.I., pendant plusieurs années professeur de philosophie à l'Université d'Ottawa, a été nommé supérieur du scolasticat des Oblats à Rome. Le R. P. Pérusset est né en France, mais il fut ordonné prêtre à Ottawa. Il est âgé de 42 ans.

**DETROIT.**—La Ford Motor Co. a été obligée de renvoyer 100,000 hommes. Ce n'est pas la fin de la crise.

## Chronique de l'A.C.F.A.

Dans les articles précédents, nous avons vu que l'A.C.F.A. avait le droit de faire ses règlements en vue du pouvoir conféré par la constitution. Nous avons aussi vu que les cercles locaux administraient l'Association par l'intermédiaire du Congrès et de l'Exécutif.

Nous allons à présent étudier quels sont les règlements et voir comment ils s'appliquent aux cercles locaux, au Congrès et à l'Exécutif. En étudiant ces différentes clauses, nous les expliquerons, non pas dans le but de jeter la pierre à qui que ce soit, mais nous verrons comment ces règlement sont mis en pratique. Si nous critiquons certaines choses, nous le faisons dans l'espoir que ceux qui ont été coupables d'omissions par le passé, se corrigeront et que toute notre Association fonctionnera comme un seul homme cette année.

L'article 6 de la constitution qui dit que les cercles locaux administrent l'Association, a déjà été étudiée. Or, puisque cette clause dit que l'administration vient des cercles locaux, il est tout naturel de s'attendre que ceux qui font des lois, devraient être les premiers à les mettre en pratique. Comment les cercles s'y prendront-ils pour mettre en pratique ce qu'ils ont fait adopter à un congrès? L'article 8 se lit comme suit: "Le cercle local est sous la juridiction d'un comité composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire-trésorier et de deux conseillers ou plus". Ceci veut dire que, lorsqu'il y a quelque chose à accomplir, les officiers d'un cercle en sont responsables.

*L'article 9 dit: "Un cercle local doit être organisé dans chaque paroisse où la chose est possible". Il est vrai que dans la majorité des paroisses où il y a un groupe de langue française, un cercle a été organisé par le passé. Cependant dans plusieurs endroits, ces organisations ne sont des cercles que de nom, puisque nous pourrions nommer plusieurs endroits où il n'y a pas eu d'élection d'officiers depuis 2 ou 3 ans et d'où aucun rapport n'est parvenu à l'Exécutif. Les gens de langue française de ces centres se contentent de bénéficier des faveurs obtenues par l'Association, sans jamais se mettre au blanc, et ne font aucun effort pour aider l'Association dans ses initiatives. En d'autres mots, ce sont des parasites qui nous font plus de tort que de bien. Si l'Association obtient quelque chose, ils crient alors sur tous les toits, qu'ils sont de langue française et qu'ils ont droit de partager. Mais lorsqu'il est temps de lutter et qu'il y aurait du danger d'attrapper des coups, allez voir où ils sont? Ils se blotissent dans leur petit coin et font les morts, de peur que quelqu'un ne les aperçoive. Nous connaissons ces poltrons qui ne sont autre chose que des traîtres à leurs frères.*

*Heureusement que les centres où existe cet état de chose, sont peu nombreux et nous espérons que dans un avenir très rapproché, vous comprendrez que si nous travaillons à unir toutes nos forces, même les parasites, nous ne le faisons que pour la conservation de notre religion, de notre langue et de nos droits et coutumes.*

*Afin de donner l'avantage à tous nos compatriotes de se renseigner sur l'idéal de l'Association, il est dit dans l'article 11: Il sera du devoir de chaque cercle d'organiser au moins une fois par année, au profit de l'Association, une assemblée publique de toutes les personnes de langue française de son territoire, à laquelle un conférencier traitera un sujet intéressant l'oeuvre poursuivie par l'Association. Le conférencier sera choisi par le cercle local ou par l'Exécutif."*

*Combien de cercles ont mis cette clause en pratique, l'an dernier? Exception faite de nos visites, environ 5%! Il y aurait donc beaucoup d'amélioration à apporter à ce sujet. Ceci est la clef réelle du succès d'un cercle. Comment peut-on s'attendre à ce que les gens supportent une Association qu'ils ne connaissent pas? Il est du devoir des officiers de la faire connaître. S'ils ne peuvent pas ou ne veulent pas faire des discours pour expliquer en quoi consiste notre Association, ils n'ont qu'à organiser une assemblée et nous serons là! Nous l'avons dit plusieurs fois l'an dernier et nous le répétons: Si vous avez besoin d'aide, avisez-nous et nous ferons notre possible pour vous être utile. Ainsi, Messieurs les officiers des cercles ou dirigeants d'un groupe où il n'y a pas de cercle, si vos gens ne connaissent pas l'Association et son but, vous en êtes responsables!*

Nous continuerons la semaine prochaine à étudier les clauses de notre constitution. Etant donné la longueur de cet article, les nouvelles de l'Association sont publiées en page 4.

*LEO BELHUMEUR, sec.-gén.*

Propos religieux, littéraires et féminins

# Le Royaume de l'Intérieur

## N'achetez pas à crédit..!

Je ne veux fâcher ni peiner personne, mais je tiens cependant à le bien répéter: si nous ne comprenons pas ce qu'est, avec notre devoir, la question d'argent, nous attirons sur notre maison, sur notre foyer, sur tous ceux que nous aimons, les ennuis les plus graves et même les plus irréprochables malheurs.

Sauf celles d'entre nous qui, non encore mariées, gagnent elles-mêmes leur vie, de leur mieux, et qui doivent ne s'en prendre qu'à elles si leur barque n'est pas bien menée, la plupart d'entre nous, une fois mariées, restent à la maison où les attachent les soins domestiques, les soins des enfants, leur éducation, parfois même leur instruction. Nos "hommes" vont au dehors gagner de quoi "faire bouillir la marmite" mais c'est à nous qu'échoit le soin de la faire bouillir.

* * *

On ne saurait donc trop recommander à une femme, à une jeune fille, à une jeune femme, d'être ménagère, d'être économe, autant que possible, des deniers qui lui sont confiés pour répondre à tous les besoins de la famille, petite ou grande, de ne les jamais gaspiller, de ne les dépenser qu'à bon escient.

Et si vous voulez, mes bien chères amies, que je vous donne un conseil dicté par l'expérience, le moyen le meilleur, le seul moyen de ne pas commettre d'erreur dans la gestion du budget familial, c'est de n'avoir jamais, au grand jamais, recours au crédit.

Le crédit est vraiment très commode, beaucoup trop commode, et c'est ce qui cause son danger si grand, son action si néfaste.

Du jour où vous aurez acheté quelque chose à crédit, vous aurez mis dans l'engrenage la première phalange de votre petit doigt. Soyez assurées que si vous ne prenez pas une décision très nette, absolument catégorique, celle de ne plus jamais acheter rien à crédit, non seulement votre doigt tout entier mais votre main, votre bras et même tout votre corps y passeront avec la même facilité.

* * *

Je sais bien qu'il est parfois difficile de tout acheter et payer au comptant, je sais qu'il faut, pour y parvenir, consentir bien des sacrifices. Il est si tentant d'acheter quelque chose dont on a le plus grand besoin, mais que l'on ne peut pas payer tout de suite. Je n'ignore pas qu'un achat à crédit permet parfois une joie, un plaisir qui, sans lui ne serait pas possible, je sais bien d'autres choses encore sur le crédit, car j'en ai vu autour de moi des quantités de victimes, car j'ai fait moi-même, je l'avoue, la triste expérience de ce qu'il est,—et de ce qu'il coûte.

Pour ne pas succomber à la tentation d'acheter à crédit, il faut se bien persuader que rien n'est indispensable, que tout peut attendre pour être acheté et qu'il n'est pas une seule circonstance dans la vie qui motive réellement, si ce n'est par caprice, un achat à crédit.

* * *

Mes bien chères lectrices, n'achetez donc qu'au comptant. Vous sauvegarderez ainsi d'abord votre bonheur personnel, celui de votre père ou de votre mari, de tous ceux que vous aimez, de tout votre entourage. Vous contribuerez aussi par là à raffermir le commerce, vous encouragerez réellement ceux à qui vous achetez, car les ventes qu'ils font à crédit sont pour eux aussi dangereuses et bien peu productives.

Enfin, vous acquerrez une valeur et une force de caractère que vous n'aurez jamais tant que vous achèterez à crédit. Vous deviendrez réellement une femme, au sens le meilleur et le plus noble du mot, à celui auquel nous devons tenir avant tout: c'est-à-dire ce qu'il y a de meilleur dans l'homme.

TANTE CLAUDE.
(dans l'Etoile du Nord)

## Votre bonheur et celui des autres

Dieu, quand il créa l'homme, voulut faire, avant tout, une oeuvre solide, imposante, personnifiant surtout la "force" et l'énergie. Il lui donna la vigueur, de l'ardeur et du courage et ce qu'il fallait pour en faire le roi de la Création.

*Mais l'homme* avait besoin d'une compagne, et le Créateur, en la lui donnant, en fit surtout une oeuvre charmante de finesse et de gracilité, une oeuvre presque parfaite.

Il accumula en ELLE les attraits et les grâces, semant dans ces cheveux, l'or des rayons du soleil, dans sa personne physique la délicatesse et l'attirance; déposant sur ses lèvres cette chose exquise et suave qu'on appelle le SOURIRE, mettant dans ses yeux tout l'azur du grand ciel et l'éclat du diamant!

Comme il avait surtout façonné chez l'homme la tête—siège de la raison—il voulut parfaire chez la FEMME l'organe qui la conduit, le COEUR! Il sut l'orner de trésors d'affection, de tendresse et d'amour.

Mais pour en faire un chef-d'oeuvre digne de sa Toute-Puissance, il lui fit don de la plus riche, de la plus douce, de la plus belle des vertus, source elle-même de tous les héroïsmes: la BONTE.

Ce penchant de la vraie femme à faire le bien, à semer la joie autour de soi, à se courber devant des douleurs, à vouloir faire des heureux, à rire ou à pleurer avec les autres, à soulager les maux du prochain, à se sacrifier pour autrui, à vouloir le bien, à ne connaître ni la bassesse, ni la jalousie, ni la rancune, ce penchant est toujours cette vertu: la BONTE!

Elle vient du COEUR de la femme, et comme elle est inépuisable lorsqu'elle est réelle!

Vous trouverez alors le moyen le plus simple de faire votre bonheur et celui des autres.

—oOo—

### Apostolat de la Prière et Ligue du Sacré-Coeur

**Intention générale bénie par le Saint-Père**

CEUX QUI GOUVERNENT LES NATIONS

Vers 1857, quand l'hypocrite Napoléon III se mit à encourager les ennemis de Pie IX, le clairvoyant Louis Veuillot sollicita l'honneur d'une audience impériale; il voulait, s'il en était temps encore, fixer dans le bien le trop versatile empereur et lui faire entendre le cri de la conscience catholique. Il ne fut pas *intimidé* devant celui qui était alors le plus grand prince et l'arbitre de l'Europe; il fut épouvanté de voir armé de la souveraine puissance cet homme à la volonté faible et capricante, qui pouvait, d'un coup de tête imprévu, défendre le Pape ou le détrôner.

Il y a de quoi frémir à penser que le bonheur temporel du monde peut être gâché par un homme d'Etat ennemi de Dieu et de l'Eglise, faible, aveugle et pervers. Il y a de quoi frémir à penser que les peuples peuvent être détournés de leur éternelle destinée par des chefs qui ont pris le pouvoir par ambition personnel, pour parader, pour dominer, pour détruire. Les malheureux! Ils ne songent guère au compte terrible qu'ils auront à rendre de leur administration! Prions le Roi des rois, pour qu'il les empêche de réaliser leurs sinistres projets.

Prions surtout pour les souverains et hommes d'Etat chrétiens: que le Christ-Roi éclaire et dirige leurs délibérations, qu'il affermisse leurs courages et concoure à la réalisation de leurs généreux desseins, pour sa gloire à Lui, et pour le bonheur des pauvres mortels que nous sommes.

**Intention missionnaire:** Les périls de l'Eglise en Chine.

## Coin des... Avant-Gardistes de l'A.C.F.A.

### DONNELLY

**AVANT-GARDE BELHUMEUR**

**Lundi le 23 janvier, 1933**

Il nous fait plaisir de signaler la visite de M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A., à notre école aujourd'hui. Quoique pris un peu à l'improviste, les Avant-Gardistes ont su tirer profit du passage rapide du fondateur de leur belle association, et prouver à ce zélateur ardent de la cause patriotique et nationale chez la jeunesse Albertaine, que ses fatigues et ses labeurs n'étaient pas vains.

Un compte-rendu succinct mais compréhensif des activités générales et particulières des cercles fut donné par M. P. Emile Maisonneuve, président général de l'Avant-Garde, Mlle Adèle Boulet, secrétaire du cercle Langevin, et Mlle Alice Forcier, secrétaire du cercle Taché.

Dans sa réponse, Monsieur le secrétaire général, exprima son appréciation de l'ardeur au travail démontré par les différents rapports entendus. De chaleureuses félicitations accompagnèrent ces remarques du représentant de l'Exécutif de l'A.C.F.A.

A son tour notre bon Monsieur le curé, toujours fier de ses petits émules de Dollard, assura M. le secrétaire général de l'influence qu'exerce déjà parmi nos jeunes, le beau geste inauguré en avril dernier, et fit ressortir le dévouement des Directrices à la cause chère entre toutes pour tout Canadien-français.

Avant de nous quitter, M. le secrétaire promet de revenir sous peu, "afin", dit-il, "de constater plus à fond, du progrès de l'Avant-Garde." D'avance nous l'assurons de la plus cordiale bienvenue; de fait, ses visites sont on ne peut plus goûtées.

**P. EMILE MAISONNEUVE,**
**Président général de l'Avant Garde**
**Elève de Xe année.**

**CERCLE TACHE**

A la réunion du 20 janvier, notre Cercle reprend le cours ordinaire de ses assemblées. A cause de circonstances imprévues, il nous a fallu interrompre quelque peu le programme régulier, que nous nous étions imposé dès la fondation de l'Avant-Garde. Aujourd'hui, nous nous sommes remis de tout coeur à la poursuite de notre idéal: "Devenir quelqu'un". Après le procédé d'usage, tous les membres sollicitent de notre Directrice, la faveur d'employer des points de bon langage. Jusqu'à présent, nous avions toujours essuyé un refus: mais, voilà qu'on nous l'accorde de tout coeur. C'est que, voyez-vous, en craignait la guerre entre les deux camps: S.-Guy et S.-Léon. Il faut croire que la sagesse et la noblesse de caractère s'infiltrent peu à peu, chez-nous, puisqu'on nous juge capables de faire face aux adversaires. En tout cas, nous sommes heureux comme des rois. Maintenant: "Aux Armes!" Avant-Gardistes du Cercle Taché. Que chacun s'efforce de faire honneur à son camp.

Suit une causerie sur les explorations du Nord-Ouest. Ah! que cela nous intéresse, car, nous nous sentons en plus "chez nous" à mesure que nous étudions notre histoire. L'assemblée se termine par la lecture d'une page des plus captivantes de l'abbé Lionel Groulx: La Croix de Maisonneuve. Pendant une demi-heure, nous fûmes comme ravis devant ce magnifique spectacle de Maisonneuve chargé de la croix et gravissant la rude pente de Mont-Royal. Ses compagnons, portant toutes les pièces d'un autel et des instruments pour l'érection d'un calvaire, chantaient de tout coeur les strophes si touchantes de: "L'O Crux ave spes unica". Vraiment, il y a de quoi réfléchir, quand on entend de tels récits. Comment ne pas se sentir grand, quand on sait que de tels héros furent nos ancêtres. "O noble Maisonneuve, n'oublie pas que dans ce petit coin de terre qu'on appelle Donnelly, il y a encore de tes descendants, qui songent à porter glorieusement ton nom". En terminant, notre directrice nous apprend que notre historien, M. l'abbé Lionel Groulx, vient de fonder avec l'aide de dignes collaborateurs, une revue intitulée: "L'Action Nationale". Les Avant-Gardistes de Donnely le félicitent de ce beau geste et souhaitent longue vie à la dite revue. **Raymond Maisonneuve,**

### BONNYVILLE

**CERCLE MARTYRS CANADIENS**

**23 janvier**

Après la prière et la lecture des minutes nous avons entendu la lecture des compositions sur l'héroïne canadienne Marie-Madeleine de Verchères. Deux des compositions furent proclamées comme les plus intéressantes, celle de Mlle Lorraine Déchêne et celle de M. Théodore Fraser.

Nous avons choisi un sujet très intéressant pour la semaine prochaine, "Pourquoi nous devons lire la Survivance".

Notre assemblée se termina par un chant patriotique.

**CERCLE NOTRE-DAME DES DES VICTOIRES**

La première réunion de notre cercle en 1933 eut lieu vendredi, le 20 janvier. Les membres avaient choisi pour leur travail hebdomadaire: un récit sur la vie d'une des premières institutrices au Canada, Marguerite Bourgeoys. D'intéressants détails furent donnés sur cette héroïne qui se dévoua d'une manière admirable pour notre beau pays. L'aperçu de cette noble vie préparé par M. Gérard Lacombe fut déclaré comme étant celui qui mérite le plus nos félicitations. Il termina en souhaitant à tous les petits Canadiens de se rappeler souvent cette carrière si bien remplie et de tâcher d'imiter surtout sa piété, son amour pour notre belle langue et son grand courage.

Après une courte discussion sur notre prochain travail M. le président proposa comme sujet: "Ce que doit être un Avant-Gardiste", ce qui fut accepté.

Un chant patriotique en l'honneur de notre mère du Ciel "Combat pour nous, Vierge Marie", termina notre assemblée.

**CERCLE STE-THERESE**

Nous avons commencé notre assemblée habituelle par la prière. Sur la demande du président la lecture des minutes a été faite et elles ont été acceptées.

Il y a eu beaucoup d'animation à dire les histoires sur Frontenac car cette fois il fallait les dire oralement. Lucienne Thomas a été choisie comme celle qui a le mieux exprimé ses sentiments sur le sujet donné et c'est aussi la même qui a fait le moins de fautes en grammaire.

L'assemblée s'est terminée par le chant "O Canada!"

**CERCLE L'ANGE GARDIEN**

Les petits Avant-Gardistes du cercle L'Ange Gardien étaient très heureux de voir arriver l'heure de l'assemblée car chacun aime à dire son mot.

Le président, M. Léo Lirette a d'abord commencé par dire qu'il fallait à tout prix corriger deux mots cette semaine, "moué" et "toué". Nous allons nous avertir les uns les autres, n'est-ce pas? dit-il. Ce fut un "oui" général car tous veulent apprendre à bien parler.

Ensuite plusieurs petites compositions orales suivirent. La meilleure fut celle d'Aline Limoges qui nous raconta comment Madame de Champlain, par un petit miroir, attira les petits sauvages autour d'elle. Une fois que Madame de Champlain en eût ainsi réunis beaucoup, elle leur parla du bon Dieu, de la Ste Vierge; en un mot leur enseigna le catéchisme.

Notre petite réunion se termina par le chant national O Canada.

**La secrétaire générale.**

### LAFOND

**AVANT-GARDE LAFLECHE**

Comme d'habitude nous avons eu la lecture des compositions sur "Mgr Laflèche". Celle qui fut jugée la meilleure fut celle de Juliette Journault, grade V. En voici un extrait:

**Mgr Laflèche**

Mgr Laflèche reçut la bénédiction de Mgr Provencher de Saint-Boniface. Il s'embarqua sur les bateaux de la Cie d'Hudson. Deux mois après, il arriva à l'île à la Crosse. Mgr Provencher envoya une lettre à Mgr Laflèche pour lui demander de venir à l'île à la Crosse. Il le garda comme vicaire général. Il envoya deux caravanes afin de chasser le bison. Mgr Laflèche fut sacré évêque en France.

**Secrétaire, F. Gagné.**

### FALHER

**AVANT-GARDE DE L'A.C.F.A.**

**Vendredi, le 20 janvier**

Vendredi le 20 janvier, tous les Avant-Gardistes de Falher sont convoqués pour une assemblée générale dans le but de présenter leurs voeux de fête à leur dévouée Directrice générale.

Soeur Supérieure, le personnel du pensionnat et un certain nombre d'amis de la jeunesse veulent bien rehausser notre réunion par leur présence. Dès le troisième numéro du programme, M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A., nous cause l'agréable surprise de paraître au milieu de nous. Inutile d'ajouter que tous les écoliers sont très heureux de saluer en si belle occasion le zélé collaborateur de leur jeune Association.

Mlles Marcelle Bugeaud et Anita Lavoie saluent par un duo de piano l'arrivée de notre révérende Soeur Marie de Sainte Agnès.

Vu l'absence de M. le Président, c'est M. Emile Gamache, vice-président, qui a l'honneur d'énoncer le pourquoi de la présente réunion.

Puis a lieu la lecture des minutes, lesquelles furent adoptées sur demande de Mlle Lucienne Frédette et de M. Paul Rentiers. Mlle Lucienne Morin, secrétaire, donne connaissance d'une lettre reçue de M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A. Deux autres lettres sont aussi lues; l'une vient des Avant-Gardistes de Donnelly et la deuxième de ceux de Saint-Vincent. Espérons que cette échange de correspondance créera un lieu solide entre la jeunesse albertaine des différents centres.

Le Cercle Guy de Fontgalland appelé à fournir sa part, offre les voeux de toute l'école à notre dévouée principale. Pour la circonstance, le soin de l'adresse est confié aux élèves du cours supérieur. Mlle Lucienne Morin, élève du onzième grade, traduit les sentiments de ses compagnons et compagnes.

Mlle Paulette Rentiers se rend au piano afin d'accompagner le morceau de clarinette de Messieurs Emile Gamache et Roland Hardy.

"Le pain de Chez-Nous" de M. le Comte de Coupigny est déclamé par Mlle Marie-Jeanne Viens.

Le choeur de chant du Cercle St-Jean-Baptiste met tout son coeur pour entonner le "Montez toujours" de Larieu.

Mlle Henriette Martel, du Cercle Saint-Antoine, vient causer de "L'ange gardien".

Après le morceau de musique de Mlle Jeannette Lavoie, un petit dialogue "Le Pater" est fourni par les membres du Cercle Notre-Dame du Sacré-Coeur.

Mlle Andréanna Roy manie la musique à bouche et nous procure ainsi le plaisir de voir danser "tout comme au bon vieux temps" Mlles Laurence et Eva Roy avec M. Omer Roy.

Un deuxième duo de piano est joué par Mlle Bernadette Boucher et Mlle Dora Fournier.

La déclamation "Quand on est Canadien" est récitée par un groupe d'Avant-Gardistes du Cercle Sainte-Anne.

M. Edouard Dusseault fait plaisir à notre héroïne du jour en rendant un de ses plus beaux morceaux de musique à bouche.

Invité par M. le Vice-président à nous adresser la parole, M. le Secrétaire général se montre comme toujours très sympathique envers la gente écolière. Notre distingué visiteur commence par faire rejaillir tous les honneurs du succès de l'Avant-Garde sur l'habileté des institutrices et sur la réelle bonne volonté de la jeunesse. Les meilleurs souhaits de M. le Secrétaire sont pour notre dévouée principale. M. Léo Belhumeur nous rappelle que nous sommes à écrire une page d'histoire qui a déjà une grande répercussion. Ce mouvement d'Avant-Garde, originaire de Falher et de Donnelly, ajoute M. le Secrétaire, est maintenant connu non seulement de l'Alberta mais des provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba. Bien des centres nous demandent de les grouper en Avant-Garde; si nous pouvons répondre à leur désir, nous aurons de vingt à vingt-cinq jeunes associations à la fin de l'année. M. Léo Belhumeur termine en souhaitant plein succès à la jeunesse falhérienne et en exhortant les jeunes à rester Canadiens "jusqu'au bout".

Notre Directrice générale invitée à nous adresser la parole, se dit très heureuse et remercie la gente écolière de la manière délicate dont elle vient d'exprimer sa reconnaissance.

L'ajournement de l'assemblée est proposé par M. Alphonse Dusseault et secondé par Mlle Aline Caron.

"O Canada" termine notre si intéressante réunion.

**24 janvier**

M. le secrétaire général de l'A.C.F.A. nous procure le plaisir d'une visite dans chacune de nos classes.

Cahiers de procès-verbaux, étude du français, chants, déclamations, en un mot tout ce qui traite du patriotisme reçoit félicitations et encouragements de la part de notre distingué visiteur.

M. Léo Belhumeur met le comble au bonheur de la jeunesse en lui promettant de faire les démarches nécessaires auprès des autorités scolaires en vue de lui obtenir une demi-journée de congé.

Au dévoué secrétaire général de l'A.C.F.A., les Avant-Gardistes de Falher offrent leurs plus sincères remerciements pour l'intérêt qu'il porte à leur jeune Association.

# Bribes d'histoire locale

par

**Philippe d'Armor**

## NOTRE PAYS ET SA POPULATION
**vers 1840**

### *Les Indiens et les Sauvages*

(Suite)

Moins immoraux et moins méchants que leurs frères des prairies les Sauvages des bois étaient par là même plus près de l'Evangile. Ils leur ressemblaient cependant dans la manière inhumaine de traiter la femme. "Toutes les tribus que j'ai vues à l'état d'infidélité, continue Mgr Taché, m'ont forcé à considérer la femme sauvage comme l'être le plus malheureux que l'on puisse imaginer. Cette infortunée est non seulement le porte-faix de la famille, elle en est littéralement la bête de somme. Toutes les corvées sont pour elle, et presque invariablement les plus petits adoucissements lui sont refusés. Sa position est rendue plus pénible encore par les mauvais traitements, le mépris le plus profond et l'état d'abaissement dans lequel elle est tenue." En ce temps-là, en effet," la jeune fille n'avait presque jamais rien à dire quand il était question de mariage. N'ayant en vue que leurs propres intérêts, ses parents la donnaient généralement au plus offrant, sans se préoccuper de ses préférences personnelles. Une fois mariée, elle devait, avant l'introduction des chevaux, porter à dos le bagage de la famille, et, le soir arrivé, c'est à elle qu'incombait encore le soin de planter la tente et de préparer le souper. Pendant ce temps, son mari se reposait sur l'herbe d'avoir passé la journée à se pavaner, l'arc en mains et le carquois sur le dos, dans l'attente d'un gibier qui ne paraissait pas toujours au temps voulu. . . Aux misères de la femme considérée comme épouse, on pourrait ajouter celles qui découlaient des observances propres à certaines périodes de son existence en tant que femme ou en tant que mère, alors qu'elle était considérée comme légalement impure et évitée avec le plus grand soin. Elle devait alors vivre en recluse, sous un misérable abri de peaux, et ne pouvait même pas toucher au moindre ustensile de ménage, de peur de le rendre impropre à tout usage ultérieur. Si l'on voyageait sur une neige épaisse, on lui refusait le privilège de suivre les traces de la bande. Malade et littéralement à bout, elle devait alors frayer son propre sentier, les pieds chaussés d'énormes raquettes, aussi nécessaires à la marche en pareille circonstance que fatigantes lorsque la neige n'avait pas la consistance voulue. Tout contact avec celui des hommes attirait, pensait-on, les plus terribles calamités, ou tout au moins avait pour résultat infaillible une malchance à laquelle aucun des voyageurs qui l'avait suivie ne pouvait se soustraire." (R. P. Morice, O.M.I. L'Eglise dans l'Ouest Canadien, t. 1, p. 8-10).

En confirmation de ce qu'on vient de lire, voici un incident que rapporte un des premiers explorateurs anglais: "Une femme d'âge moyen, dit-il, accompagnée d'une fillette de six ans vint nous trouver sous l'empire de la plus grande consternation, cherchant près de nous protection contre un chasseur sur le fusil duquel elle avait passé par mégarde pendant la nuit. Voyant l'accident qui lui était arrivé, accident qui, dans l'opinion de l'Indien, détruit toute la valeur de l'arme, elle fut si alarmée que, bien qu'attachée à son mari, elle préféra fuir plutôt que de s'exposer aux mauvais traitements que sa furie pourrait lui suggérer. Cependant, après avoir laissé passer un laps de temps suffisant pour l'évaporation de sa colère, elle retourna vers lui, et comme l'Indien avait, depuis le désastre, eu la bonne fortune de tuer un animal avec ce même fusil, elle en fut quitte pour une bonne volée, accompagnée de l'avertissement d'avoir à être plus cautieuse à l'avenir. Etant donné le code indien, c'était là un traitement excessivement indulgent, vu que la femme coupable de pareil crime en sort rarement avec un châtiment moindre qu'un nez fendu ou une partie des oreilles coupée". (Back, Narrative of the Arctic Land Expedition, p. 213; Londres, 1836. Apud Morice, loc. cit.)

Après cet exposé, pourtant volontairement incomplet, car il y a des choses si monstrueuses que l'on n'ose pas les dire, ne concluons-nous pas, avec Mgr Taché, que "la sauvagesse infidèle recueillait dans toute leur amertume les fruits de la malédiction lancée contre la mère des humains"? Et qui ne comprendrait les sentiments qu'il exprime devant ce spectacle: "Que de fois mon coeur a été navré d'amertume, en voyant la misère profonde dont j'étais témoin! Comme j'ai béni et remercié le bon Dieu qui, entre autres bienfaits, a donné à nos mères la position qu'elles occupent au milieu des nations chrétiennes! Comme ils étaient ignorants et insensés ceux qui, pour blasphémer contre la religion régénératrice, révaient l'existence dans les forêts d'Amérique d'un peuple primitif jouissant d'un bonheur imaginaire! Comme ces utopies, ces rêves d'imaginations en délire ou de coeurs dépravés sont loin de la triste réalité. . ."

Pour achever de faire connaître les Sauvages, autant que le requiert l'intelligence de notre récit, il nous reste à dire quelques mots de l'habitation, du costume, de la nourriture, des occupations, de la religion.

**L'habitation**

La vie errante qu'ils menaient ne leur permettait guère d'avoir une maison proprement dite. L'abri qui leur convenait, c'était la loge ou **tipi** que tout le monde connaît. De quinze à vingt perches, d'environ 25 pieds de long, formaient la charpente: on les disposait en rond, le gros bout planté en terre, tandis que la partie supérieure se réunissait en faisceau; puis on les recouvrait d'une quinzaine de peaux de bisons tannées et ornées parfois de dessins à l'extérieur. Une ouverture près du sol servait de porte; une autre, au sommet, de cheminée. Ces habitations étaient fort chaudes, et une brassée de menu bois ou de "bois de vache", c'est à dire de bouse de bison desséchée, suffisait ordinairement pour en bannir le froid. L'ameublement était des plus simples: au milieu, le foyer; tout autour quelques peaux de buffle servant de lits; quelques chaudières pour la cuisine, deux ou trois haches et quelques couteaux, avec les fusils et les flèches qui étaient, après les chevaux, les objets les plus estimés des Sauvages.

**Le costume**

Quand au costume, il comportait une sorte de chemise, un pagne, ou brayet, des mitasses ou jambières, des mocassins et un manteau. Le tout, avant l'introduction des étoffes confectionnées par les **Blancs**, était en peau. Le brayet était souvent le seul vêtement que gardaient les hommes, à la saison chaude; les femmes portaient une sorte de jupe, toujours de cuir, retenue à la taille par une ceinture ornée de diverses breloques, comme des dents de castors, des griffes d'ours, des sabots de faon, etc. Les mitasses, du mot cris mitas, n'étaient que des jambes de pantalon, ou deux tuyaux en peau, suspendus à la ceinture par des cordons, et ornés de franges le long de la couture extérieure.

Le plus curieux du costume se trouvait dans l'ornementation qu'hommes et femmes tenaient à avoir sur leurs corps. Les uns et les autres étaient généralement tatoués de lignes affectant diverses formes géométriques, quelquefois même représentant des pics de montagnes, des oiseaux ou des animaux sauvages. Les hommes se peignaient aussi communément le visage en jaune, en vert pâle, en blanc, surtout en rouge, d'où leur nom de Peaux-Rouges.

Hommes et femmes portaient en outre d'énormes pendants d'oreilles, et les guerriers s'ornaient la tête d'un panache en plumes d'aigle ou d'autre oiseau de proie, garni d'une longue queue qui retombait sur le dos. Un **calumet**, ou pipe à très long tuyau, également orné de plumes colorisées, complétait l'accoutrement de l'Indien en grande tenue, tandis qu'un collier en coquillage ou en rassade de pierres de couleur enlaçait le cou et la poitrine des femmes, qui portaient aussi parfois aux poignets des bracelets en corne ou autre matière.

**La nourriture**

La viande et le poisson constituaient presque toute la nourriture des Sauvages, et même, pour ceux des prairies, c'était la viande à peu près exclusivement, la viande de bison. Ils la mangeaient fraîche, ou séchée au soleil, ou broyée et mélangée avec de la graisse, par manière de pâté, de ce fameux pâté auquel on donnait le nom de **pemmican** ou de **taureau**. Quelques petits fruits ou baies formaient le complément de la nourriture. Quant à demander à la terre par la culture quoi que ce soit en plus de ce qu'elle donnait d'elle-même, l'idée ne leur en venait même pas.

**Les occupations**

Dès lors, la chasse et la pêche étaient leurs grandes occupations. Encore la chasse l'emportait-elle de beaucoup sur la pêche, aussi bien dans le bois que sur les plaines, parce que c'était le moyen de se procurer les fourrures précieuses que l'on allait vendre aux **Forts** ou comptoirs des compagnies de commerce, pour recevoir en échange, non pas de l'argent, chose inconnue dans le pays, mais des vêtements ou des ustensiles de fabrication anglaise ou américaine, quand ce n'était pas, malheureusement la terrible **eau de feu**.

Ce commerce, au temps où les Forts étaient rares, entraînait des voyages parfois très longs, voire même "de plus de mille lieues", au dire de Mgr Taché. L'Indien, d'ailleurs était par nature voyageur. Le léger canot d'écorce était son moyen de transport par excellence, dans la partie du pays couverte de forêts, où les cours d'eau et les lacs sont si nombreux. Il le remplaçait, en hiver, par les traines et les chiens. L'Indien des prairies, lui, se servait davantage des chevaux, et il avait un mode tout à fait singulier et ingénieux de les utiliser, que la nécessité lui avait appris. Quand il voulait transporter sa loge, voici comment il s'y prenait: des quinze ou vingt perches de sa charpente, il faisait deux paquets, les fixait sur le dos d'un cheval, de chaque côté, par leurs moindres extrémités et les gros bouts, traînant sur le sol, il les reliait ensemble par une pièce transpersale sur laquelle reposait un clayonnage; sur cette traverse, en arrière du cheval, il déposait les peaux de la **tipi**, arrangées de manière à servir de récipient pour le bébé, un malade ou les menus objets du ménage. Telle était la voiture indienne à laquelle on a donné le nom de travois ou "travail". Naturellement deux perches avec quelques courroies suffisaient à la constituer, quand il n'était pas question de transporter la loge.

(A suivre)

Le meilleur chef est celui qui, sans vains bavardages, veut le plus fortement et le plus longuement.

Georges CLEMENCEAU.

# La Survivance

Le grand obstacle à l'égalisation des conditions, c'est que nous avons tous la passion de l'inégalité.

—BRUNETIERE.

Rédacteur: Maurice Lavallée | DIEU ET PATRIE | Administrateur: R. P. J.-B. Boyer, O.M.I.

Vol. V. | EDMONTON, ALBERTA, LE 1er FEVRIER 1933 

## Un bel exemple

Le R. P. Nadeau, O.M.I., curé de l'humble mission de Tangent depuis le mois de juillet dernier était de passage à Edmonton jeudi dernier pour donner à M. A. A. McKenzie, président de la commission provinciale du "relief", un aperçu de la situation économique qui existe dans ce coin de la province et lui demander de seconder les efforts vraiment dignes d'éloges de braves colons qui, sous l'inspiration et avec les encouragements de leur dévoué pasteur, font courageusement face à la crise et y réussissent en ressuscitant les vieilles coutumes, si longtemps en honneur chez nos ancêtres.

Grâce à l'initiative du R. P. Nadeau, les colons de Tangent ont appris à filer leur propre laine, à tanner leur cuir. Et bientôt ils tisseront l'étoffe d'où sortiront des habits défiant l'usure; ils se feront de solides chaussures qui les mettront à l'abri des morsures du froid ou de l'humidité des pluies.

Vraiment, Tangent pourra être comparé bientôt à l'un de ces villages de Québec où l'on a encore gardé jalousement le vieux rouet, le solide métier à tisser que nos mères avaient bien soin de ne jamais laisser inactifs.

Les braves colons de Tangent et leur dévoué curé qui les dirige avec une vigilance toute paternelle méritent les plus vives félicitations.

Ils nous prêchent un bel exemple de courage en face de la crise qui réduit tant de foyers à la misère. Loin de se fier entièrement à l'Etat pour obtenir tous les secours nécessaires, ils s'ingénient à trouver les moyens de se nourrir, de se vêtir, à la mode de nos ancêtres. Nous sommes persuadé que le succès couronnera leurs efforts.

Nous souhaitons qu'ils aient beaucoup d'imitateurs. En effet, en beaucoup d'autres endroits de la province, il serait à désirer que l'exemple si beau que donne Tangent soit imité.

Il y aurait moins de mécontents.

Nous nous tromperions fort, croyons-nous, si nous disions que les colons de Tangent ne sont pas heureux au sein de leur vie simple mais combien ennoblie par un travail qui en leur procurant les choses qui leur sont nécessaires fera descendre dans leur coeur plus de paix et de quiétude.

Et dans un coeur où règnent le contentement et la satisfaction du devoir accompli, il n'y a point de place pour les principes générateurs de désordre, d'oubli des lois morales.

Maurice Lavallée.

## Garderons-nous notre Collège?

Septième article

CE QUE LE COLLEGE A FAIT

Ses Anciens Elèves

**Combien sont-ils?**

Au delà de 600 élèves ont passé au Collège. Mais de ce nombre, 94 seulement ont atteint la Versification, 64, la Rhétorique, 46, la fin du cours. Ajoutons 50 diplômés du Commerce (Cours de 2 ans).

Ici comme ailleurs, la maladie, les insuccès scolaires, la crise financière de 1913, puis celle de 1928, ont interrompu bien des cours.

Mais ces causes n'expliquent pas tout le coulage.

L'absence de tradition d'éducation dans les familles est ce qui a le plus nui à notre enseignement supérieur. Cette situation ne doit pas étonner dans un pays neuf comme le nôtre. Encore faut-il la reconnaître, et essayer d'y remédier.

Nous ne pouvons nous attendre à voir nos petits albertains, élevés dans une atmosphère anglaise souvent et toujours ultra-utilitariste, réclamer eux-mêmes d'aller au Collège qu'ils ne connaissent pas, et faire de longues études dont ils ignorent tout. C'est aux parents à suppléer à leur inexpérience. Mais combien ont adopté en matière d'éducation le funeste principe de trop de familles modernes: c'est à l'enfant à faire sa vie: s'il veut aller au Collège, je paierai; s'il veut rester, qu'il reste, et tout est dit.

Combien de nos jeunes albertains ont ainsi négligé ou interrompu leurs études par caprice, insouciance ou légèreté, qui, au dire des éducateurs, avaient le talent pour faire des études supérieures, qui commençaient peut-être à montrer des signes de vocation sacerdotale ou religieuse!

Ne blâmons pas le Collège s'il n'a donné que 4 finissants par année en moyenne. Il pouvait, avec la même somme d'efforts, en fournir 15 et 20. C'était son plus ardent désir. Il attendait, mais les élèves ne venaient pas ou ne persévéraient pas.

Distribuez dans nos divers centres franco-albertains 200 jeunes prêtres et laïques, instruits et dévoués, ne serait-ce pas doubler du coup nos gages de survie?

**Où sont-ils?**

Le Collège dessert un territoire immense. Ses Anciens sont dispersés dans quatre provinces: la Colombie, l'Alberta, depuis les lignes américaines jusqu'à la Rivière la Paix, la Saskatchewan, et même la province de Québec, où ils sont au delà d'une vingtaine, prêtres, religieux et laïques.

Ne nous scandalisons donc pas, **si nous ne sentons pas partout leur présence active.**

Accusons, si nous le voulons, les circonstances qui dispersent si malencontreusement les efforts, mais cela ne nous donne pas le droit d'accuser le Collège.

* * *

**Que font-ils?**

Un collège est censé former des "leaders". Où sont parmi nos Anciens les évêques, les curés, les sénateurs, les députés, les juges, les professionnels marquants?

La quetion serait pertinente à l'égard de nos grands collèges classiques du Québec. La réponse a été souvent donnée et elle est éloquente. Certains collèges ont fourni **toute la classe dirigeante** de leur région: évêque, clergé, hommes politiques, professionnels, etc.

Mais souvenons-nous de ceci: ces collèges sont en pleine maturité; ils comptent jusqu'à 700, 800 élèves; ils donnent chaque année 30, 40, 50 finissants; ils ont des milliers d'anciens élèves; enfin, plusieurs de ces collèges atteignent leur centenaire, tandis que quelques-uns l'ont déjà célébré.

Mais il serait bien consolant et encourageant d'ouvrir les premières pages de leur histoire: nous y lirions que ces splendides institutions d'aujourd'hui **ont débuté dans l'humilité**, et se **sont maintenues à coups de sacrifices**. A 20 ans, plus d'un parmi eux vivotait misérablement, aux prises avec les difficultés de toutes sortes.

Notre Collège d'Edmonton n'a que 20 ans. Il ne donne des finissants que depuis 1921. Ses premiers élèves atteignent ou dépassent à peine les trente ans.

**Sachons pardonner au Collège et à ses Anciens d'être si jeunes.**

**Note:** le prochain article: **le Collège et les vocations.**

Par le comité de propagande
de l'Association des Anciens Elèves

**Charles Turgeon**
**Laurier Picard**
**Paul Poirier**

## Une lettre de Moscou

Le "Courrier socialiste" de Berlin publie une lettre reçue de Moscou dont voici un extrait: ". . . La loi ne permet qu'aux paysans des kolkhoses de vendre leurs produits sur les marchés; toute vente par des intermédiaires est strictement défendue. Et pourtant c'est grâce à ces intermédiaires que nous ne mourons pas de faim. De temps en temps le gouvernement organise des rafles, mais le lendemain tout recommence et les prix augmentent. Les 90% des travailleurs vendent, achètent et revendent. . ."

La situation est la même qu'en 1921-22. On vole partout: dans les fabriques, dans les coopératives, dans les villages. On vole tout ce qu'on peut voler pour le revendre ensuite.

En plus de la question alimentaire, se pose maintenant la question du chauffage. Nous avons été transférés dans une maison modèle. L'ascenceur ne marche pas. Le chauffage central n'est allumé que deux fois par semaines et la régie de la maison a défendu l'installation de petits fourneaux; cependant comme on mourrait de froid sans cela, les locataires en ont quand même installés. Dans les étages supérieurs, l'eau ne coule que la nuit.

La plupart des nouvelles usines sont équipées de machines étrangères. Ce sont des ouvriers et ingénieurs étrangers qui les installent et leur maniement étant souvent compliqué, on les embauche pour continuer à les faire fonctionner. Les étrangers ont pour aides des ouvriers russes. Dans notre grande usine, ceux-ci ont tout d'un coup décidé qu'ils en avaient assez des étrangers et qu'ils pourraient bien se tirer d'affaire eux-mêmes. Les étrangers furent renvoyés. Quatre jours plus tard l'usine ne fonctionnait plus. On parle de sabotage, de procès, etc., mais on finit par se mettre d'accord et rappeler les étrangers.

Il n'est plus question ici de journée de huit heures. Si on veut être à peu près convenablement logé et nourri, il faut travailler de dix à douze heures par jour.

Rien n'est si risqué que d'essayer de déchiffrer l'avenir. Mais, quand il s'agit du catholicisme, on peut affirmer que les pessimistes ont toujours tort!—Pierre Batiffol.

On a trois ou quatre fois dans sa vie l'occasion d'être brave, et tous les jours celle de ne pas être lâche.—René Bazin.

## Pour la défense du français

### Le manifeste de la jeune génération — Ce que celle-ci demande — Appel à la jeunesse canadienne française

Nous nous adressons pour la seconde fois à la jeunesse canadienne française. Elle a répondu à notre appel avec enthousiasme, dans un vaste mouvement d'ensemble. Nous avons polarisé des énergies jusque là inactives et qui ne demandaient qu'une occasion de se mettre en valeur. Nous la leur avons donnée. Nous fournissons un nouveau but à cet effort collectif et nous désirons un moment d'audience auprès de cette authentique jeunesse (on nous qualifiait récemment de jeunes vieillards) afin qu'elle prenne connaissance de notre seconde initiative et des raisons qui nous l'ont fait adopter.

**Le manifeste de la jeune génération**

Les journaux français de la province de Québec ont presque tous publié le Manifeste de la Jeune Génération; on l'a commenté, depuis Québec jusqu'à Ottawa, à peu près partout favorablement. Il n'indique donc pas que le désir d'un groupe de jeunes gens de Montréal, mais un état d'esprit qu'il convient de souligner fortement. C'est ce manifeste que nous soumettons maintenant au public du Canada français tout entier. Nous lui demandons de le relire sans hâte et de l'appuyer de sa signature. Nous rappelons ici nos principales réclaamtions.

**Ce que nous demandons**

I. Le français est langue officielle du Canada autant que l'anglais. Ce qui n'empêche point certaines publications fédérales d'être rédigées exclusivement en anglais. Autre anomalie non moins grave: la monnaie d'un état bilingue est en majeure partie unilingue. Nous protestons contre cet état de choses, qui consacre la supériorité d'une race pour l'humiliation de l'autre.

II. Nous entendons que l'on ne dénature point la pensée des Pères de la Confédération; nous voulons que les nôtres soient équitablement représentés dans le fonctionnarisme d'état. Nous payons notre part d'impôt; c'est notre droit d'exiger une représentation équitable dans tous les ministères fédéraux.

III. Ce que nous demandons à Ottawa, nous le demandons également aux nôtres et à tous ceux qui pratiquent l'industrie et le commerce dans le Québec.

Cette questions de l'industrie et du commerce pose un problème beaucoup plus grave et de plus grande ampleur. Les Canadiens français sont en train de devenir chez eux un vaste peuple de prolétaires. Nous demandons à nos politiques et à nos économistes de redresser cette situation.

**Appel au peuple canadien français**

Nous faisons donc appel à la jeunesse, à toute la jeunesse de notre race; à la jeunesse universitaire, à la jeunesse des collèges et des écoles, à la jeunesse ouvrière, à la jeunesse agricole, à la jeunesse professionnelle. Que dans tous les domaines de la vie nationale le souci s'éveille, ardent, de reconquérir les positions perdues, de faire meilleur l'avenir. C'est à un vaste labeur intellectuel, littéraire, artistique, scientifique, économique, national, que nous, les jeunes, sommes conviés par les exigences de notre temps. Souvenons-nous que nous ne serons les maitres chez nous que si nous devenons dignes de l'être.

Nous demandons aux générations qui nous précèdent, et que cette question intéresse autant que nous, de collaborer à la tâche commune. Qu'elles appuient de leur expérience et de leur sagesse notre jeune enthousiasme.

**"Encore une pétition?"**

"Encore une pétition?" diront les sceptiques, en se croisant les bras; "encore une liasse de papier qui ira dormir dans les tiroirs d'Ottawa."

Nous rappelons à ces braves gens, qui se croient fort intelligents de ne rien faire, que nous vivons en démocratie. Nos représentants, handicapés par les exigences de parti et de patronage, ont besoin de se sentir appuyés, quand ils réclament pour nos droits. Si nous ne manifestons pas clairement notre volonté, nous aurons mauvaise grâce à leur reprocher leur indolence.

Le temps est éminemment propice au lancement d'un mouvement comme celui-ci. La crise économique a plongé l'univers entier dans le marasme. On sent désormais le besoin de la coopération; l'individualisme s'est tu à moitié. Il s'agit d'avoir l'audace de commencer.

**Signez le manifeste!**

Nous voulons obtenir le plus de signatures possible. On sollicitera peut-être la vôtre, signez généreusement. Des listes circulent actuellement à travers le pays. On peut s'en procurer à 1207, rue St-Hubert, Montréal, P.Q. Les sociétés patriotiques en possèdent des exemplaires.

On peut encore détacher et signer le coupon ci-dessous et l'envoyer à 1207, rue St-Hubert, Montréal.

- - - - - - - - - - - - - - - - -

Je désire appuyer de ma signature le Manifeste de la Jeune Génération.

Signé ..................................................

- - - - - - - - - - - - - - - - -

Les Organisateurs de l'Assemblée du Gésu,
par Gilbert Manseau.

## Remarques du sen. Béique

### La crise en 1857 et en 1878

A l'assemblée générale de la Banque Canadienne Nationale, le président, le vénérable sénateur F.-L. Béique, un des Canadiens français qui font le plus d'honneur à leur race, a pris la parole. Nous donnons ses remarques pour l'encouragement qu'elles donnent, et leur sagesse:

Autrefois, les gens de mon âge et même de 80 ans avaient la réputation de parler longuement. Afin de m'exposer le moins possible à ce reproche, j'ai pris soin de mettre par écrit les quelques remarques que j'ai l'intention de faire aujourd'hui.

En 1928, comme j'étais appelé à traiter des conditions économiques chez nos voisins du Sud, je disais que l'accumulation de leur richesse nationale s'élevait chaque année à rien moins que $1,156,291,000,000, chiffres à faire rêver, ajoutais-je, et dont il était difficile d'apprécier toute la valeur.

Nos voisins, comme nous-mêmes, comprennent maintenant que c'était en effet un rêve qui a duré jusqu'à la fin de 1929 et dont il était grandement temps de voir la fin, si nous ne voulions pas perdre entièrement la tête.

Au cours de ma vie, qui commence à compter, j'ai vu un grand nombre de crises économiques, dont aucune cependant n'avait le caractère mondial de celle que nous traversons. La crise de 1878, qui a été la plus longue, était locale et n'a pris réellement fin que vers 1896. Les valeurs n'avaient pas encore été mobilisées comme aujourd'hui. Elles consistaient en immeubles et j'ai connu plus d'une douzaine de syndicats composés de douze à quinze personnes qui ont perdu leur mise, plusieurs d'entre elles en sont même sorties ruinées. J'ai conservé copie d'une lettre que j'écrivais en 1878 au sujet des conditions économiques de cette époque-là. Je n'écrirais guère autre chose aujourd'hui.

La présente période est extrêmement pénible pour un très grand nombre de personnes, mais elle comporte une leçon qui était devenue nécessaire. C'est que les femmes et les jeunes filles, comme les hommes, doivent renoncer à l'ambition de vivre dans le luxe au moyen de la spéculation en Bourse et sans travailler. Il faut revenir aux anciennes habitudes de vie saine et laborieuse.

J'ai entre les mains un article publié en 1857 par un économiste américain, et qui parait avoir été écrit aujourd'hui: Nous traversons des heures sombres, disait-il. Il y a bien des années que nous n'avions connu de telles appréhensions, et l'avenir n'a jamais semblé aussi incertain. Dans notre pays, les affaires sont paralysées et des milliers de nos concitoyens sont réduits au chômage et voient venir l'hiver sans aucun espoir de trouver du travail. En France, la situation politique présente la plus plus grave incertitude; la Russie, comme toujours, fait peser une menace sombre et silencieuse sur l'horizon de l'Europe; les énergies, les ressources et les influences de l'Empire britannique sont soumises à une dure épreuve, à laquelle ajoutent encore la vaste insurrection meurtrière de l'Inde et ses relations tendues avec la Chine. L'heure est grave, et aucun homme ne saurait envisager avec indifférence la marche des événements. Personne ne peut entrevoir la fin de nos misères. Heureusement que, jusqu'ici, nos difficultés sont surtout d'ordre commercial. Si nous devons seulement perdre de l'argent et si la pauvreté nous permet d'acquérir la sagesse, génératrice d'honneur, de foi, de sympathie et de charité, aucun homme ne doit désespérer. Mais le désir même de s'enrichir rapidement, qui est à la source de cette vaste calamité, tend à détruire les forces morales dont nous avons besoin pour y résister et la surmonter.

## Conférences sur l'encyclique "Casti Connubii"

**A l'Université Laval de Québec**

La population québecoise aura l'avantage d'entendre prochainement à l'Université Laval trois conférences sur l'Encyclique de Pie XI, "Casti Connubii".

Ces conférences, sous les auspices de la Commission d'Action Sociale des Associations Fédérées des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques du Canada, seront données dans l'ordre suivant:

Le 20 février, S. E. Mgr G. Courchesne, évêque de Rimouski, fera l'exposé et l'historique de la deuxième partie de l'Encyclique.

a. La sainteté du mariage.
b. Les enfants.
c. La foi conjugale.
d. Le sacrement.

Le 14 mars, Le R. P. Henri Martin, O.P., curé de St-Dominique, parlera des biens du mariage. (Première partie de l'encyclique).

a. Les enfants (l'enfant).
b. La foi conjugale (l'amour).
c. Le sacrement (la grâce).

Le 28 mars, M. l'abbé Louis Emile Hudon, aumônier diocésain des A.F.A.C.C., expliquera la troisième partie de l'Encyclique. (Comment rétablir le respect dû au mariage).

a. La vérité (enseignée et bien acceptée).
b. La vie au foyer (préparation et bonne vie).
c. La société (gouvernante et gouvernée).

En plus de leur campagne à ce sujet dans "Amica", leur revue mensuelle, les A.F.A.C.C. auront contribué, en offrant ces conférences, à enrayer un mal aussi grave que profond qui commence à se propager parmi notre population canadienne française.

—oOo—

## Gounod et le premier communiant

L'illustre auteur Gounod, musicien de la première Communion par la suave mélodie: "Le ciel a visité la terre", etc., avait assisté un jour à cette fête de la première rencontre de Jésus avec de jeunes âmes. Le fils d'un de ses amis était parmi les communiants. Après la messe:

—Maître, lui dit le père, permettez-moi de vous présenter un enfant qui aime beaucoup la musique, et votre musique. Je vous demande de vouloir bien ajouter à toutes les bénédictions qu'il vient de recevoir une bénédiction de beauté.

Alors Gounod, de sa voix chaude, vibrante, s'écria:

—Mon enfant, aujourd'hui, je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ta chaussure. C'est toi qui portes Dieu dans ton coeur, c'est toi qui me béniras.

Et, joignant le geste mystique à la parole ardente, sur le pavé de la place et le front découvert, le grand artiste tombe à genoux devant le petit garçon.

Celui-ci ne le bénit point. Surpris et confus, il fit ce que vous auriez fait à son âge: il pleura.

—oOo—

**Une plume de Perdrix**

Une perdrix part entre les jambes d'un chasseur; celui-ci tire. Cependant, la perdrix franchait une haie sans paraître trop émue du coup de feu; c'est à peine si elle laisse quelques plumes en route.

Le chasseur saute la haie à son tour, espérant n'avoir plus qu'à ramasser le butin. Pas de perdrix. Rien qu'un paysan guidant sa charrue.

—Dites-donc, lui demande le tireur, vous n'avez pas vu tomber une perdrix?

—Pas la moindre.

—C'est singulier; j'ai cependant vu voler la plume.

—Moi aussi, répond le bonhomme, j'ai vu voler la plume; elle volait même si bien qu'elle emportait la viande.

—oOo—

La règle de trois est incompatible à l'amour.

## Livres nouveaux

### L'Action Nationale

**La nouvelle revue annoncée depuis quelque temps et que publie un groupe de prêtres et de laïques récemment formé sous le nom de Ligue d'Action nationale, vient de paraître. Cette première livraison débute par une étude magistrale de Mgr Courchesne, évêque de Rimouski sur le problème de la terre. Elle contient des articles de l'abbé Lionel Groulx, du R. P. Archambault, S.J., de MM. Harry Bernard, Wilfrid Guérin, Pierre Homier et Etienne Robin. On annonce pour les prochaines livraisons des articles de Mgr Pâquet, l'abbé Philippe Perrier, M. Olivier Maurault, P.S.S., MM. Msdras Minville, Eugène L'Heureux, Arthur Laurendeau, Albert Rioux, Eugène Lapierre, le docteur Antonio Barbeau, etc., des chroniques sur les groupements français des différentes provinces et des Etats-Unis. La revue répond bien à son programme. Elle sera vraiment un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élement français en Amerique. L'abonnement est de $2.00 par année. Au secrétariat de la Ligue, 840 rue Cherrier, Montréal.**

—oOo—

### Revue de l'Université d'Ottawa

La livraison de janvier de la **Revue de l'Université d'Ottawa** offre un article fort suggestif de l'hon. Athanase David, sur Notre avenir; une étude remarquable de M. Séraphin Marion, sur le dernier ouvrage de M. Louis Dantin, Le Coffret de Crusoé. Le R. P. Perbal, O.M.I., professeur au Collège de la Propagande, traite de Missiologie; M. l'abbé Philippe Perrier, de Sociologie; le R. P. Morice, O.M.I. d'Anthropologie.

La Section Spéciale de la Revue contient des articles sur la Pédagogie de S. Thomas d'Aquin (V. Devy, S.M.M.), sur la Législation matrimoniale civile et canonique au Canada (A. Garon, O.M.I.), sur l'Instinct chez l'homme (R. Hain, O.M.I.), sur le Chant Romain (L. David, O.S.B.).

Lisez la Revue de l'Université d'Ottawa. Revue trimestrielle. Edition partielle, 512 pages, $2.00: Edition complète (incluant la Section spéciale) 768 pages, $2.60. Adresse: Le Secrétariat, Avenue des Oblats, Ottawa.

—oOo—

### "La Vie Rurale"

**Sommaire du numéro de janvier**

Le coin du directeur; les Boeufs, poésie d'Octave Charpentier; anecdotes, caricatures, bons mots; message du Nouvel An de l'hon. Adélard Godbout à la population rurale; Ce que l'on dit. . . Ce que l'on fait. . .; De l'importance de la statistique agricole; les animaux à fourrure; Pages gaies: concours de dix questions avec prix en argent; mots croisés avec prix; section féminine; billet de la directrice, courrier du mois, recettes, chroniques, menus, conseils; le Comptoir de la Fermière; patrons de tricot avec instructions appropriées; une page de patrons de broderie; roman, etc., etc.

Cette revue de grand format se présente sous une couverture élégante en deux couleurs. Imprimée sur un papier de haute qualité, d'une disposition soignée, ilustrée, cette revue est l'une des plus belles et des plus intéressantes que l'on puisse trouver sur le marché des publications canadiennes. Elle est aussi la meilleur marché. Le coût de l'abonnement pour douze numéros mensuels n'est que de 36c, ou de $1.00 pour trois ans. Publiée pour la première fois en 1931, au mois d'août, elle a actuellement un tirage de 9,600 copies mensuellement, ce qui démontre éloquemment en quelle estime elle est tenue par le public de la campagne comme des villes. On peut souscrire un abonnement ou obtenir un numéro spécimen gratuit en s'adressant comme suit: La Vie Rurale, 40 avenue Marguerite Bourgeois, Québec.

(L'Action Catholique).

*Formule d'abonnement*

Ci-inclus la somme de $..................................en paiement

de............................an...... d'abonnement à la "Survivance".

Nom ..........................................................................

Adresse ......................................................................

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à "LA SURVIVANCE",

10010 109ème rue, Edmonton, Alta.

## MORINVILLE

M. Pierre Dupuis a été nommé dernièrement syndic de l'église de Morinville. Il remplace M. A. Sabourin dont le terme est expiré.

Vendredi dernier les contribuables de notre ville étaient convoqués à une assemblée spéciale. L'on devait y faire le rapport de l'année écoulée, y considérer l'actif et le passif de notre municipalité. Le compte rendu fut fait par l'auditeur, M. Hepler, et ensuite donné en français par le maire, M. St-Germain. L'exposé fut tout à fait clair et précis et l'impression générale c'est que notre ville s'est tirée d'affaire durant le cours de l'année d'une manière aussi avantageuse que la plupart des municipalités. Naturellement certains comptes sont en souffrance, mais quelle municipalité n'en a pas par le temps qui court? D'un autre côté plusieurs améliorations seront faites durant le cours de l'année, entr'autres nos rues qui ont été recouvertes d'une cendre épaisse et d'une bonne couche de briques. Ceci représente plusieurs centaines de piastres et donne à notre ville une apparence de propreté qu'elle n'a pas toujours eue.

L'assemblée ne s'est pas terminée sans quelques altercations assez vives et nous n'aurions pas été des descendants des Normands s'il en avait été autrement. Quoiqu'il en soit l'on parle d'élections municipales plus que jamais et la nomination aura lieu lundi prochain. Combien de candidats aurons-nous? Nous le saurons bientôt. La difficulté sera, parait-il, de faire son choix parmi tous ceux qui s'offriront aux suffrage populaire.

La plupart de nos districts scolaires seront représentés à la convention des commissaires d'école qui se tiendra à Edmonton, durant cette semaine. Il semble y avoir une demande générale que le minimum de nos institutrices soit abaissé pour ce temps de la crise que nous traversons. Naturellement il y aura du pour et du contre mais la dépression est tellement forte, en certains milieux que l'on est dans l'impossibilité de continuer les mêmes salaires. Nous saurons bientôt le résultat de la convention.

Notre club de gouret est allé se mesurer le 29 février avec celui de Legal. La partie a été fort contestée de part et d'autre et tout à fait intéressante pour les spectateurs. Le résultat final n'a pas été à l'avantage de Morinville mais nos jeunes se reprendront sans doute avec l'espoir de remporter la victoire.

Nous avons été simplement charmés par le concert donné à la radio. mardi soir, le 24 février. Le programme donné par le Juniorat d'Edmonton était du meilleur goût et il fut rendu avec beaucoup de brio. Nous oserions même dire qu'il fut l'un des meilleurs entendus jusqu'à date. Ces concerts français deviennent de plus en plus populaires et nous connaissons plus d'un amateur nous dire qu'ils valent à eux-mêmes la dépense d'un instrument à écouter.—Corr.

## BONNYVILLE

**Soirée.** Nous avons eu dimanche une des plus belles soirées dramatiques et musicales préparées depuis longtemps. Nous en sommes redevables aux messieurs suivants qui n'ont pas épargné beaucoup d'efforts pour rendre possible un si beau succès, au milieu de leurs occupations journalières: M. Charles Beaupré, organisateur et tenant l'un des principaux rôles, MM. Réal Fraser, André Déchène, M. Piquette dans la première pièce qui était à la fois tragique et comique et MM. Chs Beaupré, Réal Fraser, André Déchène et Aimé Déchène dans une comédie pour terminer. Le tout fut donné avec un grand naturel et l'éloge de nos acteurs n'est plus à faire. Tous ceux qui assistaient—et la salle était presque remplie,—furent très contents et s'amusèrent beaucoup. La musique, excellente toujours était fournie par Mme Léger, Mlle L. Déchène et MM. Lambert.

L'on nous promet une soirée nouvelle pour les jours gras, par les dames de Ste-Anne, cette fois.

**Gouret.** Le club de gouret rendit il y a quelque temp une visite aux patineurs du Lac Froid. Une partie vigoureuse leur laissa la victoire, et l'hospitalité généreuse des gens du Lac Froid fit qu'ils étaient contents de leur voyage. Dimanche les visiteurs du Lac Froid leur rendaient leur visite avec un résultat indécisif. Le club junior du lac succomba devant nos jeunes mais donnèrent une partie des plus intéressantes pour des jeunes.

Lundi, à 7 p.m., à la salle de M. J. B. Laporte aura lieu la nomination pour conseillers du village.—Corr.

* * *

**Une appréciation des concerts français**

Bonnyville, 27 janvier 1933.

Cher monsieur Jenvrin.

Me faisant l'interprète d'un groupe d'amis, je viens vous témoigner ma satisfaction pour le magnifique programme exécuté par le Juniorat St-Jean et que vous nous avez fait entendre par l'entremise du poste CJCA. Ce fut un concert des mieux organisés et un concert que nous n'avions pas goûté depuis bien longtemps.

Veuillez agréer nos chaleureuses félicitations pour votre dévouement à l'organisation des programmes français.

PIERRETTE.

## LEGAL

L'assistance à la soirée paroissiale de dimanche dernier fut plus nombreuse que le dimanche précédent. Il n'y eut cependant que vingt et une tables de joueurs de "smear". Un certain nombre arriva plus tard pour la représentation des vues animées. Les prix de la partie de cartes furent gagnés, 1er des dames, par Mme Jos. Perras, de Morinville, 2e par Mme Josaphat Caouette; 1er des hommes, par Léon St-Martin, 2e par Emile Vaugeois. Les prix de consolation furent tirés au sort et adjugés à Mlle Aurore Larose et à Emile Plante.

Nos deux victoires de la semaine dernière nous placent de nouveau en tête de la ligue de hockey, avec 18 points. St-Albert suit de près avec 16, puis Clyde 14, et Morinville 8. Les deux parties citées plus haut, furent jouées contre Morinville, jeudi 26, à Morinville même et dimanche dernier sur notre patinoire. La partie du jeudi fut chaudement disputée à la deuxième période; un point pour Legal à la troisième période par L. Bellerive, et c'est Raoul Fortin qui décida la victoire en notre faveur en faisant un deuxième point au cours des dix minutes supplémentaires. Donc 2 à 1. La partie de dimanche dernier ne fut pas aussi animée, l'air froid et humide affectant sans doute l'activité habituelle des joueurs. Clovis Ouellet fit un point à la première période d'une passe de Raoul Fortin. Léon Riopel en fit un autre à la deuxième période, et Léon Riopel de nouveau d'une passe de C. Ouellet à la troisième période. 3 à 2 en notre faveur. Nous n'avons plus que trois parties à jouer. Dimanche prochain à Morinville. St-Albert ici le 9 février et Clyde ici aussi le dimanche 12 février. Après, ce sera les parties de détail pour la coupe.

Notre équipe de juniors s'est rendue à Vimy, vendredi dernier pour rencontrer l'équipe locale. La partie fut nulle. 2 à 2.

Les juveniles sont allés à Westlock samedi dernier après-midi, et en sont revenus avec une victoire éclatante de 5 à 0.

M. l'abbé Campeau. professeur au Collège des Jésuites était de passage à Legal au cours de la semaine dernière, accompagné de plusieurs grand séminaristes d'Edmonton. L'un d'eux. M. l'abbé L. Vinet, est resté pour visiter les familles Jos. Tanguay, dont il avait fait connaissance précédemment à Rosemarie. M. l'abbé Labbé était également de passage au presbytère à son retour de Rosington.

M. l'abbé Mathias Messier, du grand séminaire, passe ses quinze jours de vacances de février chez ses parents, M. et Mme Arthur Messier du village.

Baptêmes. Joseph Clément Ugère, né de Emile Nault et Maria Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Jerry Duquette, oncle et tante de l'enfant. Empêchés d'être présents, ils furent représentés par Joseph Nault et Annette Nault, frère et soeur de l'enfant.

Marie Jeannette, née de Joseph Préfontaine et Marie Boisvert. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Chalifoux, oncle et tante de l'enfant.

—Corr.

## VIMY

Comme de coutume, le syndic de la paroisse sortant de charge propose un remplaçant. M. Rosaire Fortier sortant de charge a proposé M. Trefflé Lachance, secondé par M. Oscar Chevrier. C'était le seul candidat et M. Lachance a été déclaré élu. Le conseil paroissial est composé de MM. Alb. Bilodeau, Benoit Baert et T. Lachance. La paroisse est reconnaissante à M. R. Fortier de tous ses services rendus.

Vendredi après-midi le club de Legal rencontrait celui de Vimy sur notre patinoire. Après une longue lutte qui nécessita une période de dix minutes de temps supplémentaire le résultat demeura 2 à 2. Les points ont été faits par MM. Albert Baert et Lionel Nadon.

Notre choeur de chant a quelques nouvelles recrues dans les personnes de Mme Gustave St-Arnaud, Mlle Gertrude Fortier et M. Albert St-Arnaud. N'oublions pas que S. Augustin a dit "celui qui chante prie deux fois".

Notre sympathie à M. et Mme René Beauchamp qui ont perdu leur petite fille.

Dimanche dans l'après-midi une bonne partie fut jouée sur notre patinoire entre le club de hockey local et le club de Halfway Lake. L'alignement de notre club était le suivant: But, M. Emile Laplante; défenses, MM. Lucien St-Arnaud et John Schraeder; 1ère ligne, MM. Lionel Nadon, Albert Baert et Alb. St-Arnaud; 2ème ligne, MM. Albreda Fortier, Louis St-Arnaud et Ray Laplante. Le résultat fut 3 à 1 en faveur de Vimy. Le premier point a été fait par Lionel Nadon sur une passe d'Albert Baert, le 2ème point par Lionel Nadon et le 3ème encore par Lionel Nadon, aidé par Lucien St-Arnaud. Nos félicitations aux jeunes de Vimy et nous leur souhaitons encore du succès dans les prochaines parties.

M. Edmond Dozois a accepté d'être secrétaire du district scolaire de Boudreau.

Dimanche, six autres jeunes: Roch Baert, Roch Ouellette, P. Fagnant, E. Rudak, Noël Laferté et Louis Carrière ont fait leur entrée dans le sanctuaire et désormais serviront le prêtre à l'autel. Le bulletin paroissial de Bruges disait: "Une couronne de jeunes gens autour de l'autel, voilà le plus bel ornement de notre service paroissial". Et ce n'est que trop vrai.

Les Dames de Ste-Anne se proposent de donner une partie de cartes avant le carême.

Des pratiques d'une belle pièce ont lieu une ou deux fois par semaine. Les exercices sont sous la direction de M. François Landry, et la pièce sera jouée probablement le dimanche gras.

Il y avait beaucoup de maladie ici dans les deux dernières semaines, mais les malades sont tous maintenant en bonne voie de rétablissement.

En visite au presbytère, MM. Lucien Vinet et Lucien St-Arnaud, tous les deux du grand séminaire St-Joseph d'Edmonton.—Corr.

## ENSIGN

Notre groupe français d'Ensign vient de perdre un de ses plus vieux citoyens par la mort de M. Nazaire Morin. La famille Morin jouit de l'estime général de la population entière de ce district ouest de High River où elle habite depuis plusieurs années déjà. Et le défunt d'une façon particulière s'était acquis le respect tant chez les étrangers de sa langue et de sa religion que de ses propres concitoyens. Voilà pourquoi toute notre population d'Ensign lui a rendu un témoignage unanime de sympathie en accompagnant sa dépouille mortelle à l'église et au cimetière.

Il était né à Saint-Aubert, comté de L'Islet, dans la vieille province de Québec vers l'année 1856. Il passa son enfance et sa jeunesse au sein de sa famille dans sa paroisse natale. Issu d'une famille de cultivateur, il embrassa lui-même la profession d'agriculteur. et il s'y exerça au milieu de ses trois autres frères et de ses quatre soeurs établis comme lui sur le versant sud du St-Laurent, à quelques heures seulement de la ville de Québec. C'est là qu'il épousa à bonne heure Hermine Blanchette qui lui survit, et duquel mariage il naquit en tout treize enfants, dont huit sont encore vivants.

Poussés par le désir d'établir comme eux leurs enfants sur la terre, M. et Mme Morin quittèrent la paroisse d'origine et vinrent s'installer en Alberta durant l'année 1914. Ici l'espace étant plus grand, il était plus facile que dans la vieille province toute remplie, d'acquérir des terres pour les garçons à établir. Et c'est durant cet effort qu'il soutenait, pour encourager ses enfants qu'il suivait en vivant au milieu d'eux, que la maladie s'ajouta à son grand âge pour affaiblir ses forces si robustes qu'elles étaient autrefois. Après quelques années de souffrances, il fallut le conduire à l'hôpital Ste-Croix de Calgary et c'est là que vendredi après-midi, le 27 janvier, ayant été fortifié par la réception des sacrements de notre sainte religien, il termina sa carrière en bon chrétien à l'âge de 76 ans.

Ses restes ont été ramenés dans la famille à Ensign le jour même du décès, et les funérailles ont eu lieu mardi à dix heures dans la chapelle de la mission de Brant dont Ensign fait partie.

Une assistance nombreuse et sympathique, composée d'un peu toutes les familles des environs, assista au service et conduisit jusqu'au cimetière la dépouille de ce vénérable pionnier et fidèle serviteur de l'Eglise, notre Mère à tous.

Avec le souvenir de notre humble prière pour le repos de ce dévoué fils de la race, nous assurons la famille éprouvée de nos plus sincères sympathies.—C.B.

## ST-FRANCOIS D'ASSISE

Dimanche soir, le cercle local de l'A.C.F.A. de la paroisse St-François d'Assise tenait son assemblée mensuelle.

L'assistance était convenable.

Plusieurs membres de l'Exécutif, à l'invitation du président du cercle, ont assisté à cette assemblée. Nous mentionnerons S. H. le juge Lucien Dubuc, président général de l'A.C.F.A., M. J. H. Julien, président du cercle de St-Joachim, M. P. E. Poirier et M. Maurice Lavallée, membres de l'Exécutif.

A la demande de M. Mirault, président du cercle St-François, ces membres de l'Exécutif adressèrent la parole tour à tour et surent développer les idées nécessaires pour encourager les Canadiens français d'Edmonton-Nord à se grouper ensemble, à former une forte famille nationale et religieuse. Le R. P. Hyacinthe, O.F.M., curé de la paroisse, adressa aussi la parole et déclara que l'A.C.F.A. avait toutes ses sympathies et méritait ses plus vifs encouragements. Le R. P. Ildefonse, O.F.M., directeur de l'Avant-Garde St-François, dit aussi quelques paroles sur le bon fonctionnement de l'Avant-Garde, sa nécessité et les avantages qu'elle apporte aux enfants qui en font partie.

Bref, cette soirée fut on ne peut plus intéressante.

Nous espérons que tous les Canadiens français d'Edmonton-Nord seront tous présents à la prochaine assemblée. Nous leur promettons de ne pas s'ennuyer.

## Éphémérides

*Le Courrier de l'Ouest*

**1er février 1906**

**Edmonton**

**Marché d'Edmonton—**

| | |
|---|---|
| Beurre, extra | 25c, la livre |
| Oeufs | 30c, frais |
| Charbon | $3.50 à $4.00 |
| Paille | $3.00 à $4.00 la charge |
| Mil | $10.00 à $16.00 la charge |
| Avôine | 20c, 22c et 25c |
| Orge | 25c à 35c le minot |
| Patates | 40c à 50c le minot |

**Beaumont**

On annonce l'arrivée prochaine de plusieurs nouveaux colons pour le printemps, entre autres celle de M. T. Chalifoux, de Sainte-Rose, Comté Laval, P.Q., qui a acheté la propriété de M. Mach. La famille Chalifoux arrivera le 2 mars prochain, avec celle de M. W. Ouimet qui vient aussi s'établir à Beaumont.

## Chronique de l'A.C.F.A.

(Suite de la page 1)

Sur demande toute spéciale, nous étions dans la région du nord, la semaine dernière. Vendredi après-midi, le 20, nous rencontions les avant-gardistes de l'école de Falher, réunis à l'occasion de la fête de leur directrice, Sr S. Agnès.

Dimanche, après la messe, nous assistions à l'élection des officiers du cercle de Falher et à 3 heures nous étions à McLennan, où M. Jos. Tremblay, de Falher, nous avait gracieusement conduit. Jamais, dans l'histoire du cercle de McLennan, une foule semblable ne s'était rendue pour une réunion et, d'ailleurs, les personnes présentes n'étaient pas de simples curieux, puisque le secrétaire nous remettait la jolie somme de $42.25 après l'assemblée.

Lundi nous visitions en classe, les avant-gardistes de Donnelly et mardi, ceux de Falher. Nous avons pu constater le magnifique travail accompli depuis la fondation de ces cercles, en avril dernier. Chaque secrétaire nous apporta son livre des minutes et tous ont droit à des félicitations pour la façon dont le compte-rendu de chaque assemblée est entré. Les livres sont propres et l'écriture soignée.

* * *

Nos félicitations au cercle de Donnelly pour le très intéressant rapport publié dans le dernier numéro de la Survivance. Comme on a pu en juger, ce cercle a tenu ses assemblées régulièrement en dépit du froid, des travaux de la ferme, des mauvais chemins et de combien d'autres occasions de manquer une assemblée! Il faut bien réaliser que certains membres ont 6 ou 8 milles à parcourir, pour assister à ces assemblées. Si ce cercle a eu de si bons résultats, c'est que les officiers n'ont rien négligé pour rendre les réunions intéressantes, soit en discutant les lettres circulaires, soit en étudiant plusieurs suggestions qui furent ensuite soumises à l'Exécutif. Les statistiques de l'assistance sont données parce qu'à chaque réunion le secrétaire fait l'appel des membres. Nous espérons que l'an prochain, plusieurs cercles pourront publier un rapport aussi intéressant.

Il nous fait plaisir d'aviser nos lecteurs que le cercle d'Athabasca qui, l'an dernier atteignait son objectif le premier, le 24 mars, a de nouveau capturer les honneurs pour cette année. Ce cercle a envoyé le montant complet de son objectif le 19 janvier, et ceci sans avoir reçu de visites officielles depuis 2 ans. Nos plus chaleureuses félicitations!

* * *

Plusieurs autres cercles nous ont fait parvenir des cotisations durant le mois de janvier: N. D. de Savoye, $10.00; Villeneuve, $12.50; McLennan, $42.25; Morinville, $21.75; Lafond, $18.30. De plus McLennan nous a fait parvenir la somme de $14.15, balance de 1932. Sincères mercis et nous souhaitons que cet exemple sera suivi par d'autres centres.

* * *

Il n'est pas plaisant de toujours parler d'argent et de demander la cotisation. Il nous semble que le temps idéal pour payer sa cotisation de membre à l'Association, est au commencement de l'année. Nous savons tous que la cotisation est de un dollar par année, alors pourquoi remettre à plus tard? Il serait si facile, dans certain cas, de payer sa cotisation dès le commencement! Il y a toujours la classe de ceux qui remettent jusqu'à la fin de l'année dans l'espoir d'être oubliés et partant de ne pas payer. Pour être membre il faut payer sa cotisation! Montrons-nous loyal à notre Association et que les officiers du cercle ne soient pas obligés de venir nous voir 2 ou 3 fois. Voyons notre secrétaire dès maintenant et acquittons-nous de notre dette nationale, si nous sommes sincères et si nous en avons les moyens!

LEO BELHUMEUR,
Secrétaire général.

—oOo—

**TROIS-RIVIERES.**—Des hommes d'état et des représentants éminents des professions libérales se sont unis vendredi matin aux citoyens des Trois-Rivières et de la région pour rendre un dernier hommage à la mémoire du sénateur Jacques Bureau dont les funérailles ont eu lieu à la cathédrale au milieu de toute la pompe et de la grandeur du rite de l'Eglise catholique.

## MORINVILLE

Ces jours derniers une soirée-surprise eut lieu en l'honneur de M. Gérard Rousseau à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présents: M. et Mme Gérard Rousseau, Mme Toussaint Bazinet, M. et Mme E. Bibeaud, M. et Mme W. Bazinet, M. et Mme H. Bazinet, M. et Mme Ernest Daoust, M. et Mme Louis Caouette, M. et Mme Georges Tellier, Mme Lydia Gervais, Mme Cyrille Dubé, Georges Lapierre, Raoul Gervais, Zéphirin Tellier, Rosaire Bazinet, Jëol Bazinet, Léo Campeau, Bernard Daoust, Rosaire Durand, Alfred Laferty, Joe Gill, Edouard Laferrière, Joe Bidoin; Mlles Lucy Daoust, Alexina Desmarais, Yvonne Desmarais, Irène Lamoureux, Lélianne Moisin, Jeanne Chamberlain, Noëlla Tellier.—Comm.

## SAINT-VINCENT

Tout s'annonce bien pour notre soirée de dimanche gras, 26 février. Il y aura représentation en français par les enfants de l'école et une pièce en anglais par les demoiselles Champagne. De plus une partie de paniers viendra mettre de l'entrain parmi notre jeunesse. Qu'on se le dise!

A été faite enfant de Dieu, Marie Laurette Gyselle, fille de Philippe Michaud. Le parrain a été Omer Villeneuve et la marraine Laurette Gascon, son épouse, de Lamoureux oncle et tante de l'enfant. En leur absence représentés par Sylvio Jodoin et Germaine Robitaille, son épouse.

**Un grain de bon sens.** La manière de donner vaut souvent plus que ce qu'on donne.—Corr.

—oOo—

## L'hon. Massey et le tarif

**Si le parti libéral revient au pouvoir les tarifs seront abaissés, dit-il**

COBOURG, Ont.—L'hon. M. Vincent Massey, ancien pministre canadien aux Etats-Unis, parlant récemment devant des membres de l'association libérale centrale de l'Ontario, a déclaré que si le parti libéral parvient à reprendre le pouvoir, il s'occupera en premier lieu d'abaisser les tarifs.

"Le tarif, dit-il, sera ramené au niveau de 1930, et la préférence anglaise sera élevée à 50 pour cent du tarif réduit. Le moment est plus propice que jamais pour les libéraux d'engager la lutte dans le domaine économique, et le parti libéral est le plus qualifié pour introduire les réformes voulues. Les autres partis politiques ont le désir mais non l'habileté voulue pour apporter de telles réformes. Le parti actuellement au pouvoir n'a pas la volonté de faire ces réformes. Nous avons à la fois la volonté et la capacité de réformer."

—oOo—

## Le Pape et les ouvriers

**Un discours aux électriciens**

**Nous détachons de la Croix de Paris, numéro du 10 janvier, le récit et le texte suivants:**

4,000 employés et ouvriers électriciens ont été reçus en audience par le Pape.

Le Souverain Pontife, prenant la parole, s'est d'abord réjoui de leur nombre imposant, et, du fait que toute la hiérarchie des travailleurs était représentée. Il s'est plu à remarquer que leur visite venait peu de temps après l'annonce de l'année sainte, année pendant laquelle nombreux sans doute seront ceux d'entre eux qui voudront revenir à Rome. Cette audience, d'autre part, a lieu la veille de la fête de la Sainte-Famille de Nazareth, de cette famille parmi laquelle Jésus-Christ a voulu passer la plus grande partie de sa vie terrestre.

Si, quelquefois, le travail, a dit le Pape, devient un poids pesant, s'il demande abnégation et sacrifice, si naissent des idées et des pensées qui le font considérer comme peu digne et peu saint, rappelez-vous la vision de la sainte maison de Nazareth, ou la Divine Sagesse faite homme passa la plus grande partie de sa vie mortelle dans le travail.

Rien de plus haut, de plus honoré, de plus saint, de plus glorieux que le travail dans toutes ses expressions, intellectuelles ou matérielles. S'il y avait eu quelque chose de plus élevé Jésus l'aurait choisi. Tous, nous devons travailler et pour tous, le travail apporte sa fatigue, sa préoccupation, sa responsabilité, et rien ne peut être plus réconfortant pour celui qui travaille que de penser à l'exemple et à l'invitation qu'en ce temps-là le Seigneur a donnés avec tant de générosité.

Puis, après avoir donné sa bénédiction aux employés et ouvriers, le Pape a quitté la salle au milieu des acclamations.

—oOo—

L'oeuvre de la presse catholique prime toutes les autres tentatives de la vraie doctrine et de l'éducation sociale des masses.—Mgr Guillibert.



## Le beurre de la Nouvelle-Zélande

**En route pour la Colombie Anglaise—Un droit de dumping?**

VICTORIA.—Un quart de million de livres de beurre de la Nouvelle-Zélande est en route pour la Colombie-Anglaise, sur le navire Niagara, et les autorités gouvernementales de la province et les laitiers se demandent s'il sera débarqué ici sans payer un fort droit de dumping. Le gouvernement fédéral est au courant de la chose et on s'attend à une décision prochaine.

—oOo—

## Opinion sur une banque centrale

**Elle ne ferait pas mieux que le ministère des finances, dit un député**

MONTREAL.—Une banque centrale ne pourrait faire plus pour le Canada que ne fait dans le moment le ministère des Finances, a déclaré R. S. White, député de Mont-Royal, à la Canadian Credit Men's Trust Association. Les banques canadiennes, dit-il, ne manquent pas de fonds, mais une certaine quantité de fonds ne circulent pas.

—oOo—

MONTREAL.—Parlant récemment au Canadian Club, M. P.-D. Ross, de l'Ottawa Journal a rendu hommage à la presse canadienne et a dit que notre pays doit être fier de sa presse. Il a ajouté que dans la mesure de ses moyens elle est entièrement à la hauteur de ses principes, de ses succès.

## LEGAL

### ECOLE DILIGENCE

**Résultat des examens français pour le mois de janvier**

Grade I. Gaitanne Labelle, 85 pts; Jeannette Boisvert, 83.

Grade II. Cécile Caouette, 98; Léo Brennies, 88.

Grade III. Emile Préfontaine, 86; Philippe Caouette, 70.

Grade IV. Laurenzo St-Jean, 90; Albert Henry, 79.

Grade V. Rose-Eva Préfontaine, 89; Juliette Boisvert, 82.

Grade VI. Yvette Auger, 85; Phyllis Préfontaine, 74.

Grade VII. Simone Montpetit, 81; Cécile Laforce, 77.

## GIROUXVILLE

**LE FRANÇAIS A LA RADIO** — Nous sommes réellement "chanceux" d'avoir chaque semaine et souventes fois, des chants et parler français aux postes de la capitale, celui de l'Edmonton Journal et l'Université. Aussi sommes-nous aux "écoutes" aux heures annoncées et jouissons-nous de ces beaux programmes si bien exécutés en général.

Il semble de notre devoir de remercier en particulier M. Paul Jenvrin, organisateur-contrôleur de ce beau mouvement dont il est l'âme, la cheville ouvrière, pour nous servir d'expressions consacrées par l'usage antique autant que solennel! N'avions-nous pas l'occasion d'entendre le sympathique "Farmer" annoncer à l'heure des enfants, une chanson sur disque intitulée "Mon gris", obligeance de M. Paul Jenvrin et remerciement en français par M. Farmer, annonceur.

Si nous voulons du français, à nous d'en mettre, semble être la devise de M. Jenvrin qui en cela est secondé entièrement par toute la population de langue française et un grand nombre de nos amis qui aiment entendre nos refrains et s'ingénient à les comprendre. Malheureusement nos concitoyens sont négligents et ont toujours peur d'écrire un petit mot de remerciements ou félicitations, préjugé et mentalité qu'il faut faire disparaître, parce que fausse honte et mensongère en plus.

Que l'on écrive donc un mot sans cérémonie à M. Paul Jenvrin ou encore au poste même ou à M. Farmer, CJCA, radio, Edmonton, Alta., et l'on vous comprendra et l'on verra que l'on apprécie les sacrifices faits en faveur du français en Alberta pour ceux de langue française.

**Elections des officiers de l'A.C.F.A.** Dimanche dernier eut lieu l'assemblée annuelle du cercle de l'A.C.F.A. pour reddition de compte et élection des officiers du bureau. Lecture a été faite d'une lettre du secrétaire général à l'effet de trouver place dans les magasins et maisons d'affaires pour un ou des bilingues, à condition toutefois de les demander et de se servir de la langue française ad hoc. Si vous, vous n'en avez pas besoin, parce que vous parlez l'anglais, votre voisin, Jean, votre Dame peut-être serait bien aise de compter sur un fidèle et dévoué interprète pour faire vos affaires.

Nous regrettons que le secrétaire général n'ait pu se rendre à Girouxville tel qu'entendu.

**Conférence par MM. Gray, Carlisle** et Tremblay le 1er février, à 2 hrs. dans la salle paroissiale qui sera remplie à capacité, croyez-le.

**A travers l'histoire du Canada**

**Notre nationalité.**—En 1850, Etienne Parent, un de nos meilleurs écrivains et penseurs canadiens disait:

"L'esprit d'association naquit parmi les nouveaux Canadiens et ce, sans effort. En présence d'un ordre de choses qui pouvait leur paraître étrange, ils trouvèrent en eux-mêmes des ressources étonnantes. Normands, lorsqu'ils ne pouvaient pas résoudre un problème, ils le retournaient. C'est encore notre grande force politique; nous nous faisons une arme du moyen employé contre nous. Soyons bien persuadés que ce qu'il y a de plus menacé avant tout, ce n'est pas notre liberté politique, qui est pour ainsi dire indigène à ce continent, mais bien notre nationalité.—Corr.

## FALHER

A peine avons-nous franchi la seuil de la nouvelle année que les meilleurs souhaits finissent à peine de s'échanger, qu'il faut envisager les perspectives d'assemblées générales précédées ou suivies d'élections. Ainsi le cercle local de l'A.C.F.A. a eu son assemblée générale le 15; cependant, à cause d'une température transsibérienne, les élections ont été remises au dimanche suivant. Par une heureuse coïncidence, M. Léo Belhumeur, secrétaire général de l'A.C.F.A., de passage à Falher se fit un plaisir d'accepter la présidence de l'assemblée. Après les élections il adressa quelques mots sur l'administration de l'Exécutif: chiffres en mains, il démontra que la plus stricte économie fut observée dans la régie administrative, ce qui a permis à l'Exécutif de boucler son budjet.

Le nouvel exécutif local se lit comme suit: Président honoraire, R. P. S. Lajoie; président, M. E. Chevigny, réélu; vice-président, M. P. Demers, réélu; secrétaire-trésorière, Mme F. Plourde, réélue; officières: Mmes B. Bugeaud et J. R. Desfossés; officiers, MM. J. Tremblay, Lucien Beaudoin, Maurice Beauchamp.

L'élection de la commission scolaire et l'assemblée générale eurent lieu les 17 et 24 courant. Les mêmes commissaires sortant de charge, MM. J. R. Desfossés et J. B. Langelier, furent réélus. Les sujets à discuter ont été étudiés avec ordre.

**Visiteurs.**—M. Léo Belhumeur en visite dans l'intérêt de l'Association canadienne française de l'Alberta.

M. R. Doyon de St-Bruno a visité quelques amis.

M. et Mme Conrad Côté de Donnelly, en visite chez M. et Mme Léo Lavoie.—Corr.

## SAINT-ALBERT

Notre nouveau Père-curé est à faire la visite de la paroisse, il paraît anxieux de connaitre chacun de ses paroissiens.

Il nous a fait plaisir d'apprendre que notre dévoué P. Bideault nous revenait et, espérons-le, pour nous rester cette fois.

Dimanche dernier, on recommandait aux prières Mme Octave Chevigny, dangereusement malade à l'hôpital Général.

Mlle Athala Ouellette a été opérée pour l'appendicite; elle est sous les soins du Dr Boulanger. On nous dit qu'elle est en bonne voie de guérison.

Un télégramme venant de la maison-mère de Montréal rappelle Rév. Soeur Boulet, institutrice au couvent Youville pour cause de santé. Son départ aussi subit qu'imprévu a causé un grand vide parmi ses élèves qui forment des voeux pour son prompt rétablissement ainsi que pour un prochain retour à Saint-Albert.

Tout Saint-Albert français est aux écoutes au radio chaque mardi pour entendre les beaux programmes français que nous avons. Qu'il nous soit permis en passant de féliciter le Juniorat St-Jean pour l'agréable demi-heure qu'ils nous ont fait passer le 24 janvier.

L'équipe de gouret de Clyde est venue se mesurer dimanche avec celle de St-Albert pour remporter la victoire par 4-2.

Les étoiles de Clyde furent Z. Toupin et Montgomery. R. Léonard et Lunde ont fait les points pour St-Albert.

L'équipe de Legal ayant défait celle de Morinville dimanche dernier, Legal et St-Albert se trouvent sur un pied d'égalité pour la première place de la ligue.

Alignement. **Clyde:** File, Sullivan, Kalrose, Montgomery, Toupin, Nadeau, Moffet, Sutherland.

**St-Albert:** Killips, Perron, Innes, K. Léonard, Lunde, Joyal, Jacobs, Breland, V. Léonard.

Arbitre: Léo Perron.—Corr.

## BROSSEAU-DUVERNAY

Nous avons eu la messe dimanche grâce à l'amabilité et au dévouement de M. le curé de Lafond. Nous fûmes tous très heureux, cela va sans dire! Nous sommes certains aussi que les paroissiens de Lafond ont fait généreusement le sacrifice d'un dimanche parce que naturellement, ils sont généreux, et que d'un autre côté tous se rappellent très bien les innombrables sacrifices qu'a faits notre curé pour eux avant l'arrivée de leur curé actuel.

Après la grand'messe il y eut assemblée du **cercle local de l'A.C.F.A.** Plusieurs personnes y assistèrent et prirent connaissance des communications importantes de l'Exécutif central (sic!)

Il y eut aussi assemblée des dames. Mme J. B. Vincent, Mme J. B. Brosseau et Mme J. Lapierre forment le comité chargé d'organiser des soirées au profit de l'église. Le correspondant se fait l'interprète du comité des dames pour solliciter une assistance nombreuse aux soirées qu'elles organiseront.

Nous invitons chaque famille de la paroisse à faire une petite table pour jouer aux cartes. Il en coûtera à chacun un peu d'ouvrage, très peu d'argent et le problème des tables se trouvera résolu. Il serait préférable que ces tables soient faites de manière à ce qu'on puisse les plier. Le comité donnera un prix à celui qui aura fait la plus jolie. Les juges seront: M. Zéphis St-Hilaire, M. Jos. Théroux, M. Camille Gamache et M. A. Moisan. La présidente du comité aura aussi droit de vote.

Le concert de français de mardi dernier a eu le don de rassembler bien du monde autour des radios et surtout a été grandement apprécié de tout le monde. Les artistes du Juniorat St-Jean ont droit à des félicitations qu'aucun ne songe à leur marchander.

Nous félicitons aussi les artistes qui ont pris part au concert de l'Université. "Ça vaut la peine d'avoir un radio rien que pour ces concerts", me disait un enthousiaste. Sans doute!

—Corr.

# La vie en Alberta

## Appel à nos abonnés

**Plusieurs de nos abonnés ont reçu avis de règlement de leur abonnement à la Survivance.**

**On comprendra facilement cette mesure.**

**La publication d'un journal: rédaction, impression, etc., est très onéreuse et entraîne des frais journaliers. Seule l'expédition par la malle nous coûte au delà de $300.00 par année. Les abonnements sont la source principale de revenus et nous estimons qu'avec de la bonne volonté on peut facilement s'acquitter de cette petite obligation et aider ainsi à soutenir le seul journal de langue française en Alberta et l'organe officiel de l'A.C.F.A. Dans plusieurs cas c'est par oubli, peut-être par négligence.**

**Tous-les ans nous accusons un déficit au journal et sans les revenus des travaux d'impressions nous serions forcés de discontinuer la publication du journal.**

**Dans l'occurence, pourquoi ne feriez-vous pas faire vos travaux d'impressions à la Survivance? Notre outillage et la compétence de notre personnel nous permettent de vous assurer entière satisfaction. Nous apportons une attention toute particulière aux travaux de paroisses, commissions scolaires et municipalités.**

**Aidons notre journal de toute manière et nous atteindrons le but que ses fondateurs se sont proposé.**

**L'administration.**

## LAMOUREUX

Nous avons eu la visite de M. J. H. Tremblay, agronome bilingue, accompagné de M. Gray et M. Black. La conférence agricole eut lieu à la salle paroissiale. Pendant deux ou trois heures ces messieurs nous intéressèrent vivement par leur causerie pleine d'intérêt. Les différents sujets de culture ou d'élevage furent traités avec beaucoup de clarté, ouvrant sur divers points des horizons nouveaux. D'ailleurs on a pu se rendre compte, par les questions adressées aux conférenciers, que leurs suggestions furent très appréciées. L'assistance était plutôt petite. C'est vraiment dommage que plusieurs aient manqué d'assister à cette conférence si intéressante. Il est vrai que la maladie et peut-être aussi les veillées trop prolongées du temps des fêtes obligent sans doute certaines personnes à se reposer pendant le jour!

Plusieurs de nos jeunes gens font partie du club de gouret de Fort Saskatchewan, et c'est pour nous une satisfaction de constater que leur équipe a été victorieuse neuf fois de suite dans les parties jouées avec les clubs d'alentour. Nos félicitations les jeunes!

Il est peut-être superflu de complimenter les artistes qui nous ont donné de si beaux concerts français chaque semaine puisque nous l'avons fait par lettres particulières. Mais afin que notre appréciation parvienne à tous, c'est avec plaisir que nous leur offrons notre reconnaissance et nos encouragements.

Mme Siméon Langlois a accepté d'être assistante dans le comité des Dames d'Autel, en remplacement de Mme Edmond Gaumont qui pour le moment ne peut remplir cette charge.

Il est né à M. et Mme William Hestyn un garçon, leur septième enfant: Joseph Laurent. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Joseph Rioux, représentés par M. et Mme Eugène Rocque.—Corr.

## VILLENEUVE

Lundi, 23 janvier, nous avions une assemblée dans notre salle paroissiale. M. Tremblay, notre agronome, accompagné par M. Carlysle furent les orateurs. Ils nous ont beaucoup intéressés. Ils encouragèrent surtout les éleveurs d'animaux à choisir un bon stock pur sang, et nous démontrèrent aussi comment en prendre soin. M. Tremblay désirerait beaucoup que les jeunes se groupent pour former un club de jeunes éleveurs, cependant rien n'a pu être décidé encore. C'était la première fois que cela fut discuté ici, et peu de jeunes étaient présents.

Malgré le temps assez froid, nous avons eu un bon succès à notre partie de cartes, dimanche dernier. Le 1er prix, donné par Mme Remi Soetaert pour les dames, fut gagné par Mme Théodore Comeau, et le prix de consolation fut gagné par Mlle Anna Hébert. Le prix pour les hommes, donné par M. et Mme Alfred Martell, fut gagné par M. Henri Bérubé. Quelques-uns de nos jeunes ont chanté diverses chansons et nous ont convaincus de leurs talents. Pour finir, les dames ont servi un réveillon très appétissant.

Mlle Laura Hébert est revenue de l'hôpital Général d'Edmonton, où elle a passé une huitaine. Opérée pour l'appendicite, elle jouit maintenant de sa santé rétablie.

Née à M. et Mme Albert Borlé, une fille baptisée Marie, Eveline, Irma. Parrain et marraine, Hector et Agnès Borlé.

Née à M. et Mme Georges Courtepatte, une fille, baptisée Doris Marie Emilia. Parrain et marraine, M. et Mme Cunningham, grand'parents de l'enfant. Nos félicitations.—Corr.

## BEAUMONT

**Baptême.** Est née à M. et Mme Rosaire Magnan une fille baptisée sous les noms de Marie Denise Fleurette. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Vallée, oncle et tante de l'enfant.

**Visiteurs.** Mme R. J. Lessard recevait la visite d'une amie, Mme Jim Anast d'Edmonton, la semaine dernière.

Dimanche, Albert Gauvreau d'Edmonton était de passage à Beaumont visitant dans la famille de M. et Mme Frank Juneau.

M. Eric Bérubé de Coal Valley est de passage dans sa famille ces jours-ci.

M. et Mme O. Z. St-Pierre ont eu la courte visite dimanche de leur fils Albert, employé à l'hôpital Général.

Mme Vve P. Roberge de Coal Valley est en convalescence chez ses parents, M. et Mme F. Dubord, après avoir subi une opération à l'hôpital de la Miséricorde.

Mme Georges Bernard, notre dévouée organiste apprenait dernièrement la mort de son frère, M. Joseph Grégoire Moquin, député protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal, décédé à sa demeure de Longueuil, à l'âge de 60 ans, à la suite d'une maladie qui durait depuis six mois. Il était l'un des citoyens les plus distingués de Longueuil et était bien connu dans le monde ferroviaire ayant été pendant plusieurs années agent des terres de l'Ouest canadien pour le compte du Pacifique Canadien. Il fut également pendant plusieurs années agent du chemin de fer des comtés unis dans St-Damase, St-Aimé et Sorel. Il fut ensuite gérant du chemin de fer de la Baie des Ha! Ha!, à Chicoutimi; gérant de la Compagnie des Eaux de Chicoutimi et gérant de la compagnie de téléphone Saguenay-Québec dans cette même ville. Il fut aussi vice-président de la Société St-Jean-Baptiste de Longueuil.

Outre son épouse le regretté disparu laisse 13 enfants, MM. Gustave comptable de St-Jérôme, Raoul, comptable de Marieville, Lucien de la Cour de circuit de Longueuil, Chs-Edouard, comptable de la brasserie de Québec, Geo-Emile, électricien de Ware, Mass., Ls-Philippe de Donnelly, Alta., et Marcel, étudiant au Collège de Longueuil; ses filles, Rév. Soeur Ste-Eustelle de l'Eucharistie de la C. N.-D., de Châteauguay, Marguerite, Mme F. X. Cimon de la Baie St-Paul, Mlles Athala, Jeanne d'Arc, Cécile et Madeleine de la maison paternelle.

Il laisse aussi trois frères, MM. Arthur de Battleford, Vt., Théophile de Central Falls, Mass, Adélard de Marieville, trois soeurs, Rév. Soeur Ste-Agnès d'Assise de la C.N.-D., Mme Alphonse Quintin de St-Grégoire et Mme Georges Bernard de Beaumont.

D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église St-Antoine de Longueuil. Mgr L. A. Sénécal, P.D., cousin du défunt, officiait, assisté de l'abbé Philippe Martin, vicaire à St-Scholastique, autre cousin et de l'abbé A. Lanoix de Longueuil.

De nombreux tributs floraux, bouquets spirituels, télégrammes et sympathie furent reçus par la famille éprouvée.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Mont St-Grégoire, paroisse natale du défunt.

Qu'il repose en paix. Nous offrons nos vives sympathies à Mme G. Bernard et à sa famille dans le deuil cruel qui la frappe.—Corr.

—oOo—

Qui trop embrasse, mal étreint.

—oOo—

**Lisez et faites lire *La Survivance* le seul journal français de l'Alberta**

## CALGARY

**Thé des dames.** L'espace nous ayant manqué la semaine dernière, nous reproduisons aujourd'hui la liste des convives au "Thé" préparé par les Dames de Ste-Famille à la résidence de Mme Beauchemin. Cette liste est tirée d'un journal local, et elle se lit ainsi: Mercredi, le 18 janvier, les Dames de Ste-Famille recevaient, à l'occasion d'un Thé au profit des oeuvres de la paroisse. L'hôtesse, assistée de Mmes Spence, Auclair, Dinnigan pour la première heure; et de Mmes Côté et Plotkins pour le reste de l'après-midi, faisaient les honneurs de la réception. Pendant que Mmes Hoad, Alteman, Boisselle, Poulin, et Mlles Miquelon, Boucher et Lalonde s'occupaient du confort des convives. Mmes Miquelon et Molyneaux s'occupaient du comptoir des pâtisseries domestiques. Et les heureuses gagnantes des prix de l'après-midi furent Mmes T. Murdock et W. McDonald.

M. le curé vint encourager de sa présence le bon travail des dames, et il accepta sa tasse de thé au milieu des convives.

On remarqua encore: Mme J. Briand, Mme L. R. Simard, Mme A. Belisle, Mme J. W. Gaffney, Mme J. Kenny, Mme A. J. MacMillen, Mme J. J. Kelly, Mme A. A. Julien, Mme E. McCormick, Mme R. Green, Mme O. A. Prieur, Mme A. D. Norman, Mme K. Fontaine, Mme J. Fontaine, Mme D. R. Mackenzie, Mme J. D. Venini, Mme Donnelly, Mme J. W. Patterson, Mme R. Hons, Mme A. J. McKernan, Mme V. Despins, Mme A. Boucher, Mme J. L. McNamany, Mme R. F. Oaks, Mme C. J. Kirkland, Mme W. J. Stokes, Mme C. Traunweiser, Mme M. McCaffrey, Mme E. Beaupré, Mme R. Cowan, Mme L. P. Kerby, Mme S. Hammill, Mme W. Ruter, Mlle F. Kelly, Mme M. E. Kelly, Mme J. W. Churchill, Mme A. B. Choquette, Mme James Thurber, Mme S. M. Bruce, Mme A. Côté, Mlle Brotherton, Mme A. Brotherton, Mme S. H. Poole, Mlle Mary Morrison, Mme W. Marcotte, Mlle B. Auclair, Mme P. Belisle, Mme T. Demers, Mme D. Boisselle, Mlle W. Cummings, Mme H. N. Shepard, Mme F. Cutteanes, Mme G. Tallen, Mme McFadden, Mme H. G. Plunkett, Mme J. F. Kinaham, Mme C. J. Côté, Mme G. Young, Mlle L. Marcotte, Mme A. A. Landry, Mme D. P. Harrigan, Mme M. Van Loo, Mlle C. Choquette, Mlle K. Burgar, Mlle C. Boucher, Mlle T. St-Jean, Mlle Lame, Mme V. Beauregard, Mme H. Boisselle, Mme G. Dupré, Mme L. D. Benedict, Mlle K. McKenna, Mme T. Murdock, Mme J. C. Fortin, Mme F. M. Steele, Mme H. Aitkins, Mme E. Aubertan, Mme G. Minard, Mme Gillard, Mlle Montgomery, Mlle M. Snail, Mlle H. Murphy, Mme C. Choinard, Mme C. B. Veilleux, Mme D. Proulx, Mme Z. Elmore, Mlle E. McDonald, Mme F. S. Ditto, Mme R. Spence, Mme L. Poirier, Mme J. McNeil, Mme U. Choinière, Mme E. V. Woodlock, Mlle R. Boissonneault, Mme J. W. Savary, Mme H. B. Sherman, Mme F. R. Holdsworth, Mlle M. Emmons, Mlle J. Lalonde, Mme H. B. Sharples, Mme E. N. McManany, Mme T. Connors, Mme E. F. Ryan, Mme Tease, Mme P Rostaing.

**Veillées.** Les dernières veillées du bon vieux temps que nous connaissons ont eu lieu dans les familles L. Plotkins, E. Nadeau et J. Auclair. Partout, paraît-il, avec la partie de cartes et le réveillon délicieux, ce fut l'entrain accoutumé de nos joyeuses soirées de famille.

**La Chandeleur.** Dimanche prochain se trouve la solennité de la Présentation de J.-C. au temple, et aussi celle de la Purification de la Ste-Vierge. L'Eglise bénira, en cette fête, des cierges qu'Elle conseille aux fidèles d'apporter dans leur maison, de les y conserver avec respect, pour s'en servir avec confiance dans le cours de l'année lorsqu'ils seront menacés d'un malheur, qu'ils désireront recommander une entreprise importante, qu'ils seront malades, et surtout qu'ils auront besoin d'un plus grand secours pour repousser le démon. Selon l'usage, les fidèles pourront se procurer des cierges, pour cette bénédiction. avant la grand'messe dimanche prochain.

**Au catéchisme.** Chez les Petits, par ordre de mérite, Charles Veilleux et Raymond Nadeau, 20 points, Léon Plotkins, 17.32; Bernard Suais, 14.64; Eugène Leclair, 14; Roger Trépanier, 12; Bernard Despins, 9.32; Philippe Plotkins, 8.

Irène Croteau et Jacqueline Chase, 20; Evangéline Plotkins, 18.64; Anita Suey, 17.32; Annette Plotkins, 14.64; Jeannette Croteau, 13.32; M. Cécile Bolduc, 13.32; June Chase, 9.32; Marguerite Blais, 8.

Se sont absentés en janvier: Eugène Auclair une fois, Marguerite Blais une fois, et Irène Suey trois fois.

Chez les grands: Béatrice Despins et Denise Bolduc 15 points sur 15, Laurent Despins 14. Marcel Simonin 14.32, Bernard Laurendeau 12.64, Isabelle Bolduc 12, Cécile Bachand 11.64, Jeanne Lesieur et Gilbert Despins 11, Thérèse Rousseau 10, Marie Suais 9.64, Thérèse Beauchemin 9.32, Rodolphe Trépanier 9, Anna Auclair 8, Irénée Lesieur 6, Colombe Trépanier 5, Aimé Boisselle 4, Camille Rousseau 3.

Se sont absentés au cours du mois de janvier: Rodolphe Trépanier, Camille Rousseau, Colombe Trépanier et Anna Auclair une classe. Thérèse Rousseau deux classes et Fernand Mongeau trois classes.

**Premier Vendredi de février.** Comme d'habitude, cette semaine la dévotion du Premier Vendredi du mois donnera lieu: au concours de confession jeudi soir après la prière, à la messe solennelle du Sacré-Coeur vendredi à 7 h. 45. et à l'heure sainte vendredi soir de 7 à 8 h. Immédiatement après l'heure sainte on bénira les gorges en l'honneur de la Saint-Blaise. Et suivra, à la salle St-Vincent de Paul, l'assemblée régulière des Dames de Ste-Famille.—Corr.

—oOo—

Le grand inconvénient du "self-made-man", c'est qu'il ne peut reprocher à son précepteur de l'avoir mal éduqué.

—oOo—

*L'annonce* est un commis-voyageur allant de maison en maison offrir ce que vous avez à vendre.








## Les prix du marché

### Prix à Edmonton

**Blé—**

| | |
|---|---|
| No 1 Nord | .28 |
| No 2 Nord | .26½ |
| No 3 Nord | .25 |
| No 4 Nord | .23½ |
| No 5 Nord | .22½ |
| No 6 Nord | .21½ |
| Fourrage | .18½ |

**Avoine—**

| | |
|---|---|
| No 2 C W | .11½ |
| No 3 C W | .09 |
| Fourrage | .09 |

**Orge—**

| | |
|---|---|
| No 3 C W | .14½ |
| No 4 C W | .11½ |

**Seigle—**

| | |
|---|---|
| No 2 C W | .13½ |
| No 3 C W | .11½ |

### Prix à Vancouver

**Blé—**

| | |
|---|---|
| No 1 Nord | .45¼ |
| No 2 Nord | .44 |
| No 3 Nord | .42½ |
| No 4 Nord | .41½ |
| No 5 Nord | .40¼ |
| No 6 Nord | .39 |
| Fourrage | .35¾ |

### Prix à Winnipeg

**Blé—**

| | |
|---|---|
| No 1 Nord | .44¼ |
| No 2 Nord | .42¼ |
| No 3 Nord | .40¼ |
| No 4 Nord | .37½ |
| No 5 Nord | .36½ |
| No 6 Nord | .34¾ |
| Fourrage | 30½ |

**Avoine—**

| | |
|---|---|
| No 2 C W | .22⅞ |
| No 3 C W | .22⅜ |
| Fourrage | .22⅜ |

**Orge—**

| | |
|---|---|
| No 3 C W | 28 |
| No 4 C W | .25¾ |

**Seigle—**

| | |
|---|---|
| No 1 C W | .30⅜ |

### Prix à Edmonton

**Bétail—**

| | |
|---|---|
| Taures de choix | 3.50 à 4.00 |
| " qualité moyenne | 2.75 à 3.00 |
| " commune | 1.50 à 2.75 |
| Veaux de choix | 4.00 à 4.50 |
| " qualité moyenne | 2.50 à 3.50 |
| " communs | 1.50 à 2.50 |
| Bouvillons (steers) de choix | 3.50 à 4.00 |
| Bouvillons qualité moyenne | 3.00 à 3.50 |
| " communs | 2.00 à 3.00 |
| Boeuf de choix | 2.25 à 2.75 |
| " ordinaire | 1.50 à 2.25 |
| " commun | 1.00 à 1.25 |
| Mouton de choix | 3.50 à 4.00 |
| " de l'année | 2.50 à 3.00 |
| Brebis | 1.75 à 2.25 |
| Porc à bacon | 2.50 |

**Crème—**

| | |
|---|---|
| Spéciale | 17 |
| No 1 | 15 |
| No 2 | 12 |

**Oeufs—**

(Variations quotidiennes)

| | |
|---|---|
| Extras | 12-13 |
| Frais No 1 (First) | 10-11 |
| Oeufs de poulettes | 6- 7 |
| 2ème qualité | 5- 6 |

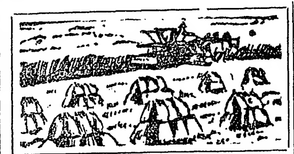
**Beurre—**

| | |
|---|---|
| En boite, la lb. | .25 |
| Enveloppé, la lb. | .24 |

(Ces prix sont préparés le mardi soir)



# Page Agricole



## Echanges de graines canadiennes

Un rapport publié par le Service de la Botanique de la Division des fermes expérimentales fédérales, montre que la liste annuelle d'échange de semences, recueillies dans l'arboretum, se composait de 1,557 espèces, et qu'il a été expédié aux jardins botaniques ou autres institutions botaniques de l'univers 4,802 paquets de graines, 159 de plants enracinés et 11 de boutures. Il a été reçu en tout des jardins étrangers 21,171 paquets de semences et 21 boutures. On s'est procuré des provisions spéciales, au besoin, pour les investigateurs scientifiques au Canada. Vingt-huit paquets de graines de fleurs sauvages canadiennes ont été envoyés au Comité des sépultures de guerre pour plantation sur les champs de bataille de l'Europe. Le cycle évolutif des mauvaises herbes dangereuses et les moyens chimiques d'extirpation ont engagé également l'attention du service.

---oOo---

## Les acheteurs anglais vantent nos volailles

Nous citons ici un article de fond qui a paru dans la "Trades Gazette" Londres, Angleterre, parce qu'il parait offrir un intérêt spécial pour les cultivateurs canadiens:

"Une expédition de dindons et de poulets refroidis venant du Canada est arrivée à Londres au commencement de la semaine. Elle avait été faite à titre d'essai, pour voir comment les produits refroidis canadiens seraient accueillis sur nos marchés. Leur supériorité sur les produits gelés a été dûment établie. L'étalage spéciale sur le marché de Smithfield, dont les dtails paraissent ailleurs dans ce numéro, a été présenté à un moment bien choisi, et il y a tout lieu de croire que cette nouvelle initiative donnera de bons résultats, grâce à la coopération qui existe entre les aviculteurs canadiens, les expéditeurs et le gouvernement. C'est un grand encouragement pour le gouvernement canadien et les agents commerciaux à Londres de voir le succès avec lequel ce nouveau commerce impérial de volailles s'établit ici."

---oOo---

## Un système bien accueilli

Le système de l'enregistrement supérieur pour les porcs de race pure, administré par le Service des moutons et des porcs de la Division fédérale de l'Industrie Animale, se répand de plus en plus. On fait actuellement un grand nombre d'épreuves d'abatage et il est très encourageant de constater qu'une forte proportion des truies se qualifient pour l'enregistrement dans toutes les provinces. Les prix remportés par M. Whilliam Whitman, de Cargill, Ont., à la dernière exposition Royale sont spécialement à noter sous ce rapport. Avec deux verrats et deux truies entrés dans la catégorie de six mois à neuf mois, cet éleveur, qui n'avait jamais exposé auparavant, a été classé premier et cinquième pour ses verrats, deuxième et cinquième pour ses truies, premier pour la progéniture du père, premier dans le troupeau Junior et Grand Champion Junior et de Réserve pour les verrats. Ces quatre animaux provenaient d'une portée dont quatre autres sujets avaient été abattus sous ce système et qui avaient fait inscrire leur mère à l'enregistrement.

---oOo---

## Les couleurs les plus vives sont les plus fraîches

Le dernier numéro du bulletin sur la réfrigération, publié par la Division fédérale de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération, fait mention d'expériences qui ont été conduites pour déterminer la valeur relative des couleurs vives ou foncées sur la température des wagons réfrigérants. On a constaté que la couleur du wagon est pour beaucoup dans le degré de pénétration de la chaleur solaire dans le wagon. La chaleur du soleil pénètre moins facilement à travers les couleurs claires qu'à travers les couleurs foncées. Dans les conditions similaires de radiation et d'exposition à la lumière du soleil, les surfaces peintes en route étaient meilleures que celles peintes en jaune, mais elles étaient plus fraiches que celles qui étaient peintes en noir. On a constaté également que la différence entre les températures de l'air et de la surface est environ deux fois plus grande chez les wagons stationnaires que chez les wagons en circulation.

## Comment le sol se suffit à lui-même

Dans une récente visite à la campagne, M. l'abbé Bilodeau, missionnaire colonisateur, entrait dans une famille de cultivateurs où la vie économique s'est merveilleusement adaptée aux conditions de l'heure. Il nous raconte lui-même ses constatations. Il remarque que les agriculteurs, en général, passent assez allègrement à travers la crise. Sans doute, ils manquent d'argent, mais ils vivent plus économiquement. Il ne tient qu'à eux de ne jamais manquer du nécessaire. C'est ainsi qu'il a rencontré, à Saint-Philémon de Bellechasse, un foyer où tout se fait à la maison et où l'on vit heureux. Voici ce que dit le missionnaire de ce cultivateur modèle:

"Quand je suis arrivé chez lui, il n'y avait personne à la maison. C'était durant les récoltes. J'ai dû aller relancer tout le monde aux champs. On me reconduisit bientôt à la maison.

"C'était propre, tout ce qu'il y a de plus propre, tant dans la maison que dans les autres bâtiments.

—"Comment faites-vous pour arriver? lui demandai-je. C'est la femme qui me répondit:

—"Regardez ma jupe, les robes des petites filles, les habits des garçons et ceux du père. Vous avez là notre secret.

"C'était de l'étoffe du pays, de la flanelle tissée à la maison.

—"On m'a dit que je gagnais 0.15 par jour à faire ce travail de tissage et de filage. En tout cas, je garde mes filles et j'aime mieux gagner 0.15 par jour que de ne rien gagner du tout. On n'achète pas pour $2 par année chez les marchands pour habiller la famille, excepté pour les habits du dimanche. Mais ces habits-là, on les ménage. Le père, lui, chausse les enfants et se chaussent lui-même. On ne sait pas quoi faire de nos peaux, on les donne, alors il vaut mieux en faire des bottes.

Le père qui voulait bien placer un mot, lui aussi, reprit. . .

—"Ici je fais mes harnais, mes voitures d'hiver, mes essieux, mes charrettes à foin. Mais la mère eut tôt fait de reprendre la parole. C'était le temps de se mettre à table.

—"Vous voyez cela. C'est tout fait à la maison. Les enfants n'aiment pas le lard salé, je leur ai fait des conserves de boeuf, de veau, de saucisse, de volaille, j'en fais de toutes sortes. Et mon pain, goûtez à mon pain; il est fait du blé récolté par Adélard—mon mari—et je l'ai cuit moi-même. On n'achète rien non plus pour la table. Quand une piastre entre ici, elle n'en sort pas, je vous assure.

"Et je songeais que ce cultivateur ne passe pas dans les transes d'un si grand nombre d'autres et qu'après tout il n'est pas plus malheureux. La vie familiale s'épanouit dans ce foyer et déjà l'en commence à jeter les yeux sur les terre avoisinantes pour y établir les garçons.

"Et ce cultivateur est considéré "large, à la ronde".

"Et dire que cet homme-là ne compte pas sur les pensions de vieillesse!. . ."

En ce temps où les produits ne s'écoulent qu'à vil prix et où bien des cultivateurs n'ont pas même assez d'argent pour payer leurs taxes, il serait à désirer qu'un plus grand nombre d'entre eux reviennent à la vie agricole d'autrefois, alors que le sol se suffisait à lui-même et que la famille rurale n'avait presque rien à acheter de l'industrie. Nous savons qu'il est impossible de demander à tous une telle organisation, car il est des habitudes perdues qui ne se reprennent plus, mais il existe, par contre, une foule de cultivateurs qui ont assez d'initiative et d'ingéniosité pour trouver chez eux les trois quarts au moins de tous les articles nécessaires à leur subsistance. A eux de se mettre à l'oeuvre: ils n'ont aucune raison de craindre l'avenir.

(Le Soleil).

## Substances minérales pour les vaches laitières

Beaucoup des rations que l'on donne aux vaches laitières dans l'Ouest du Canada manquent de matières minérales, que l'on peut fournir cependant en cultivant des récoltes comme le trèfle et la luzerne, qui sont riches en ces substances, ou en se servant de mélanges minéraux.

Les quatre éléments minéraux qui font le plus souvent défaut dans les aliments que reçoivent les vaches laitières sont la chaux, le phosphore, le chlore et l'iode. Les trois premiers, la chaux, le phosphore et le chlore, sont les plus nécessaires, et ceux que le système réclame en grosses quantités, parce qu'ils sont employés pour former les os, le lait, ainsi que pour aider dans la sécrétion des liquides et des sucs des voies digestives. C'est à tel point même que si la ration que l'on donne à une vache grosse laitière, au plus fort de la lactation, est pauvre en ces éléments, elle en prendra dans ses os mêmes, pour que la composition de son lait puisse rester constante. Dès que l'on voit une vache mâcher des bâtons, des os ou des morceaux de gazon, on peut être sûr qu'elle ne reçoit pas suffisamment de matière minérale. Le bon fonctionnement de la glande thyroïde dépend de l'iode, et un manque d'iode se manifeste généralement par l'apparition du goître ou du "gros cou".

Un simple mélange minéral qui a été employé pendant un certain nombre d'années à la station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta, se compose de 60 livres de pierre à chaux broyée, de 20 livres de farine d'os traitée à la vapeur et de 20 livres de sel. Ce mélange est donné à raison de 4 livres par 100 livres de mélange de grain. On emploie de la pierre à chaux broyée pour fournir de la chaux, tandis que la farine d'os, traitée à la vapeur, fournit les deux éléments, la chaux et le phosphore, et le sel fournit le chlore.

Le moyen le plus commode de donner de l'iode est de mélanger de l'iodure de potassium avec du sel commun. Pour les vaches on fait dissoudre quatre onces d'iodure de potassium dans de l'eau chaude, en employant la quantité minimum d'eau pour faire dissoudre la drogue. Etalez en une couche égale de 100 livres de sel parfaitement sec sur un plancher propre, et saupoudrez la solution d'iodure de potassium également et mélangez bien. A Lacombe nous mettons du sel iodé dans une boîte, dans la cour de l'étable, où les vaches vont puiser comme elles le désirent.

H. E. WILSON,
Station expérimentale fédérale,
Lacombe, Alberta.

## Tourbillons de poussière

La culture des céréales est à la base du système d'exploitation agricole dans les provinces des Prairies. Cette culture exige l'entretien d'une grande partie de la terre en jachère d'été, spécialement dans les régions peu favorisées par la pluie. Ces grandes étendues en jachère, la sécheresse et les grands vents, sont la cause principale des tourbillons de poussière. Il est rare que la terre de la jachère se soulève aux vents pendant la saison de préparation, mais elle le fait vers la fin de l'hiver et le début du printemps, généralement après que la récolte a été mise en terre.

Les moyens répressifs, qui varient suivant la nature du sol, sont très importants. Dans bien des districts on se sert de plantes fourragères, de plantes-abris ou de la culture en bandes. L'inclination de graminées fourragères dans l'assolement régulier de la ferme tend à lier le sol et à y ajouter des fibres, mais il est difficile, dans une saison sèche, d'obtenir une levée satisfaisante. Le coût relativement élevé de la semence, les rendements relativement faibles, l'incertitude des bonnes levées, limitent l'emploi général de ces graminées dans les régions les plus sèches. Les plantes-abris, comme le blé ou l'avoine, semés clair sur jachère au commencement d'août, sont très bonnes, mais dans les régions infestées de vers gris, il vaut mieux attendre jusqu'au mois de septembre pour semer. L'objection principale à l'emploi des plantes-abris dans les régions sèches est la question de l'eau et le contrôle des mauvaises herbes. Les semis de seigle d'automne, vers la fin de juillet ou le commencement d'août, sont très bons pour empêcher les tourbillons de poussière. La culture en bandes faite dans le sud de l'Alberta donne de très bons résultats, mais ce système ne peut être réellement efficace que s'il est mis en pratique sur de grandes étendues à la fois.

Dans les régions où il tombe peu de pluie et où la terre se soulève au vent, les systèmes de culture ont beaucoup d'importance. Lorsqu'on prépare une jachère d'été, il faut laisser à la surface ou près de la surface, le chaume de la récolte précédente, pour empêcher que le vent ne soulève la terre. Les façons culturales exécutées au commencement du printemps, avant les semailles, comptent aussi pour beaucoup dans les résultats. Les expériences faites à la ferme expérimentale d'Indian Head indiquent que tout système de culture qui laisse le sol dans un état inégal et motteux est le meilleur pour empêcher la terre de se soulever au vent.—W. H. Gibson, Régisseur, Ferme expérimentale fédérale, Indian Head, Sask.

## Prenez vos boutures maintenant

Le meilleur moment pour faire des boutons de certains arbres et de certains arbrisseaux fruitiers est le commencement de l'hiver. Le bois est dormant à cette époque, la température est généralement modérée et il y a moins de neige pour gêner le travail.

On n'est pas tout-à-fait d'accord sur la question de savoir quelles espèces se prêtent le mieux à la reproduction par boutures. Parmi les arbres cultivés sur les prairies, tous les peupliers et les saules multiplient facilement par éclats, mais il n'en est pas de même de l'érable du Manitoba, du frêne, de l'orme et du caragan, qui ne peuvent se reproduire facilement de cette façon. Parmi les petits fruits, les gadeliers à fruits rouges, blancs et noirs se reproduisent facilement par boutures. Il est possible également d'employer des boutures de groseilliers, mais le marcottage est le meilleur procédé pour cet arbrisseau. Quant à la division des racines, elle doit être réservée exclusivement pour les framboisiers.

Pour les arbres, le bois d'un ou deux ans est satisfaisant. Le bois d'un demi-pouce de diamètre est généralement plus pratique. Pour les gadeliers on choisit du bois de la pousse de l'année précédente. On fait des boutures de six à huit pouces de longueur. Une précaution utile est de plonger les deux extrémités dans de la cire à greffer pour les empêcher de sécher.

Ayez soin de conserver ces boutures dans un bon endroit jusqu'à ce que vous soyez prêt à les planter au commencement du printemps. La conservation au froid est nécessaire; à la Station expérimentale fédérale de Scott, on emploie pour cela une fosse sous terre. Beaucoup d'horticulteurs prétendent que les boutons devraient être emmagasinées dans une position verticale, liées en bottes, les petits bouts tournés vers le bas. La ferme expérimentale la plus proche de chez vous se fera un plaisir de vous enseigner la façon de planter.—G. D. Matthews, Station expérimentale fédérale, Scott, Sask.

## Vendons notre graine de mil de bonne heure

D'après les rapports reçus par la Division fédérale des semences, la production de graine de mil (fléole des prés) au Canada, en 1932, serait d'environ 4,000,000 de livres. On peut croire que les cultivateurs dont la puissance d'achat est limitée actuellement n'achèteront que juste la quantité qu'il leur faut, et que la demande de graine de mil pour 1933 sera inférieure à la normale et ne dépassera peut-être pas six ou sept millions de livres pour le Canada tout entier. S'il en est ainsi, il semble que la production canadienne de 1932 suffira pour satisfaire une bonne partie de la demande.

---oOo---

## Les petites ruches sont aussi bonnes

Depuis sept ans, le Service de l'Apiculture des Fermes expérimentales fédérales fait des expériences pour voir si les grosses ruches possèdent bien certains avantages qu'on leur attribue. Trois groupes de huit colonies chacun, logés dans des ruches de trois grosseurs différentes, ont été maintenus sur une base commerciale pendant la période indiquée et les résultats obtenus jusqu'à date semblent indiquer que la question de la dimension des ruches est plutôt une matière de goût que de rendement. Bien conduite et bien soignée, une colonie d'abeilles gardée dans une petite ruche peut rapporter tout autant que dans une grande ruche. En outre, le contrôle de l'essaimage et l'hivernage peuvent se faire tout aussi bien dans l'une que dans l'autre, pourvu que l'on prenne les précautions voulues. Cependant, la ruche Langstroth à dix cadres présente un avantage sur les ruches plus grosses; c'est la ruche la plus répandue, ses hausses sont de la même dimension que le corps de la ruche; elles sont donc interchangeables et il en résulte ainsi une plus grande flexibilité dans le rucher.

---oOo---

Une église dans l'île Blacklead est entièrement couverte avec des peaux de phoques.

## Le cheval revient

Un paragraphe d'un intérêt spécial pour les cultivateurs canadiens a paru dans le rapport annuel du Service du cheval de la Division de l'Industrie Animale; le voici:

"Il existe dans certains districts une demande pour des chevaux plus légers, à jambes sèches, assez gros pour faire quelques travaux sur la ferme ainsi qu'un service de route, La demande de chevaux de selle et de chasse est loin d'être aussi vive qu'elle était il y a quelques années, et cependant un animal de qualité trouve encore à se vendre à prix avantageux. On peut même dire que l'intérêt porté aux chevaux de chasse et de selle paraît être aussi vif qu'autrefois, car ces cercles d'équitation et de chasse se multiplient plutôt que de diminuer dans les conditions actuelles. On peut en conclure que la demande de chevaux de ce type s'accroîtrera lorsque les conditions deviendront meilleures. Il faut au moins cinq ans pour développer un cheval de chasse, et comme ce genre de chevaux est rare aujourd'hui au pays l'éleveur qui continuera à en élever fera preuve d'un bon jugement et en recueillera les avantages dans quatre ou cinq ans d'ici. Il en est de même de l'élevage du cheval de gros trait. La demande de chevaux de gros trait augmente et continuera à le faire encore quelque temps à cause des conditions économiques. On peut affirmer que le cheval fournit un moyen temps de crise économique et qu'il de réduire les frais fixes dans les aide également à abaisser les frais de production dans les temps de prospérité.

---oOo---

Ce qui nous déplaît le plus souvent est ce qui nous vaut le mieux.

---oOo---

Lisez et faites lire
*La Survivance*
le seul journal français
de l'Alberta



## Des pommiers pour les prairies

L'essai de variétés de pommiers bons pour la culture dans les provinces des Prairies est l'une des principales études faites à la station expérimentale de Morden, Manitoba. Voici les variétés qui se sont montrées d'un bon rapport parmi les pommiers à l'essai: Anis, Anis Rose, Antonovka, Blushed Calville, Crusoe, Duchesse, Haralson, Jethro, Kurske, Anis, Melba, Melvin, Patten, Perkin, Red Wigg et Wealthy. Parmi les pommetiers, les variétés suivantes se sont montrées satisfaisantes: Bedford, Columbia, Dolgo, Elkhorn, Florence, Gertrude, Olga, Osman, Rosilda et Trail.

Dans l'essai d'égrains ou de sauvageons (pommiers obtenus par voie de semis) 156 arbres ont rapporté pour la première fois, et neuf de ceux-ci ont donné des fruits d'avenir. Pendant les dix années précédentes, 7,787 égrains ont donné des fruits qui ont été décrits. Au total, 658 ou 749 pour cent de ceux-ci pouvaient être considérés comme des variétés nouvelles, de valeur.

# Ce n'est pas faire du socialisme que de dénoncer ses vraies causes

## L'hon. Ernest Lapointe est d'avis que notre régime économique doit être corrigé afin de ne plus provoquer de réaction socialiste—Il faut tenir compte de l'élément humain—Un aspect social

Pour avoir soutenu que le capitalisme a commis des abus, que notre législation économique n'est pas "à la page", que le devoir de nos législateurs fédéraux et provinciaux est de protéger les petits épargnants contre eux-mêmes et contre les dictateurs économiques, bref! pour avoir soutenu que le Pape a raison contre politiciens et économistes à courte vue, les rédacteurs de l'"Action Catholique" ont été taxés de socialisme.

Aux noces d'argent de la Jeunesse Libérale, samedi soir dernier, en présence de son chef l'hon. King, et d'un grand nombre de politiciens l'hon. Ernest. Lapointe a prononcé un discours mémorable qu'il n'est certes pas de nature à décourager l'"Action Catholique" d'avoir tenu tête à l'orage. C'est un document à méditer et à conserver. En voici les points saillants. Les acéjistes au courant de "Quadragesimo Anno" pourront faire des rapprochements et se réjouiront de l'audace de l'hon. Lapointe:

"Vous les jeunes d'aujourd'hui, vous entrez dans la vie active à une époque qui semble en être une de transition profonde. Vous voyez un monde qui ne semble pas normal. Le conflit entre la civilisation et le désordre, entre le progrès rationnel et le chaos n'a jamais paru plus menaçant. Vous voyez en ce pays des centaines de milliers de chômeurs, les uns dans un besoin pressant, les autres menacés de s'y trouver bientôt. Plusieurs ont perdu leurs foyers, leurs fermes, leurs propriétés, d'autres sont menacés de les perdre. Des millions de nos concitoyens vivent dans l'inquiétude et l'anxiété, ne sachant pas ce que demain leur réserve. Notre commerce est paralysé, notre agriculture ne peut rencontrer ses dépenses de production. Le contribuable est pressuré pour secourir les chômeurs d'un côté et les intérêts privilégiés de l'autre. Protester contre cet absurde état de choses, vouloir le faire disparaitre, ce n'est pas de la démagogie, c'est de la justice sociale et un devoir public.

### Le problème humain

"Nous avons érigé un immense système économique et industriel, embrassant le monde entier dans sa sphère d'influence. Aujourd'hui, il nous faut faire face à un problème qui semble avoir été trop ignoré dans cette course vers le développement matériel, il nous faut étudier et résoudre le problème du facteur purement humain, des sentiments humains, des aspirations humaines. Nous découvrons que ceux qui travaillent avec leurs mains, avec leurs outils, sont des être humains comme ceux qui travaillent avec leur cerveau et avec leurs capitaux; qu'ils ont des femmes, des enfants, des êtres à supporter; qu'ils ont des aspirations et le désir de connaitre et de goûter ce qu'il y a de beau et de bon dans la vie. Nous découvrons aussi qu'il existe une impression chez eux que quelque chose dans notre système politique empêche le libre exercice et le plein épanouissement de leurs opportunités et de leurs droits.

"Il nous faut ajuster nos problèmes industriels aux besoins humains, sans détruire ni mettre en péril ce qui a rendu possible le développement de notre vie nationale. Ce problème humain qui nous confronte est beaucoup plus important que les fluctuations du coton, du fils barbelé, du charbon ou du pétrole. Les dividendes et les colonnes de chiffres lui sont bien secondaires. Quand l'existence et la vie d'une partie de la population sont menacées, le premier devoir de l'autre partie, le devoir de tous est de faire les changements qui s'imposent. Si nous admettons que c'est le devoir social d'empêcher qu'aucun homme, femme ou enfant manque de nourriture, de vêtement ou d'abri, nous devons reconnaître le droit de prélever ce nécessaire là où il peut être obtenu, et toute législation qui a ce résultat ne peut être qualifiée de subservise ou révolutionnaire.

### Ce n'est pas du socialisme

"Les adversaires de tout changement et de toute réforme, les tenants du toryisme réactionnaire et égoïste, peuvent crier que c'est du socialisme. Ce n'est pas vrai. Je ne suis pas un socialiste. Je suis un libéral. Je suis un libéral pour empêcher le triomphe du socialisme et du communisme. Les bouleversements et les révolutions sont toujours dus à l'opiniâtreté, l'obstination, la stupidité de certains gouvernants et de ceux qui les inspirent. Le meilleur antidote contre le communisme ou le socialisme est l'élimination des germes de désespoir qui leur donnent naissance. Nous qui voulons garder la base actuelle de la société, nous devons consentir les réformes nécessaires et enlever aux perturbateurs les armes dangereuses dont ils se servent présentement. C'est donner sottement aux ennemis de l'ordre un avantage absurde que d'accuser ceux qui veulent réformer d'être des socialistes.

### Gare au véritable socialisme

"Mais ne vous y trompez pas. Le misère actuelle est un champ d'activité propice pour certaines erreurs, et il est important que ceux qui croient en la civilisation actuelle reconnaissent la force de ses adversaires et travaillent à faire disparaître les abus et les injustices qui sont les meilleures armes de propagande dont ils disposent.

"Le libéralisme croit à la coopération et au service social. Nous sommes opposés à la doctrine socialiste d'une masse ou d'une cohue écrasant l'initiative, l'entreprise individuelle, le travail et l'activité personnels, comme nous sommes opposés à la doctrine tory des privilèges et de la protection de certains intérêts au détriment de la masse. Nous occupons le milieu entre deux extrêmes: celui de la réaction impuissante du toryisme et celui des théories radicales socialistes.

"Je supplie mes amis libéraux de ne pas fermer les yeux sur ce qui se passe et de réaliser tout le devoir qui incombe aux amis de l'ordre et du progrès, de faire eux-mêmes les correctifs nécessaires au système économique actuel afin d'empêcher la propagande dangereuse des fauteurs de désordre.

"Le monde a survécu à bien des désastres et il survivra à bien d'autres. Le remède n'est pas dans la révolution ni l'anarchie, il n'est pas dans la dictature de personnalités ou de groupes, il est dans cette voix inspiratrice qui parle à la conscience et au coeur, les stimulant vers une humanité plus large et meilleure. Le remède efficace n'est pas dans un changement radical du système économique. Il se trouve dans une opinion publique éclairée qui exigera de nos gouvernants la recherche, la poursuite et le maintien de la paix économique, politique et sociale.

# Conseils d'hygiène pour tout le monde

## Le sommeil - La respiration - L'alimentation

La santé et la vitalité peuvent s'acquérir; nous devons tous nous observer pour maintenir l'équilibre dans nos vies, sinon elles sont vouées à la vieillesse précoce et à l'insuccès. Il faut souvent corriger son tempérament pour équilibrer la machine humaine.

**Le sommeil**—Il faut bien dormir et dormir profondément. Prendre le repas du soir léger, et plusieurs heures avant de se coucher. Se lever tôt. Se coucher tôt. Eviter les excitations physiques ou mentales. Prendre de l'exercice en plein air.

Six à huit heures de sommeil sont nécessaires. Les heures avant minuit comptent double.

**Apprendre à respirer.**—Pour bien respirer, il faut être de bonne humeur, optimiste et joyeux. La respiration excite les glandes qui entretiennent la santé. Dormir la fenêtre ouverte. Ventiler les appartements. Courses à pied en respirant par le nez.

**Triple bain matinal**—Bain d'eau. Bain d'air. Bain intérieur (verre d'eau au réveil). Frictions alcoolisées, gant de crin.

**Hygiène du tube digestif**—Les causes principales des affections du tube digestif sont: la mauvaise hygiène générale, l'alimentation. 90% des maladies sont causées par une alimentation défectueuse et généralement surabondante. Il faut une ration d'entretien. "L'homme creuse sa tombe avec ses dents." Après un repas, on doit pouvoir travailler; si on ne le peut pas, c'est qu'on a trop mangé, de même si on a la langue sale le matin.

On ne doit éprouver ni lourdeur, ni maux de tête, ni sensibilité au creux de l'estomac. Il faut manger à des heures régulières et quand on a faim.

Faire 3 repas. Fruits juteux le matin. Mixte avec viande à midi. Léger le soir.

Il faut manger lentement, mastiquer, saliver, ne pas boire en mangeant, mais après les repas; peu de sel, ni poivre, ni moutarde.

La meilleure boisson, c'est l'eau.

Supprimer l'alcool, l'apéritif, les vins généreux. Un quart de litre de vin par jour. Un peu de café ou de thé. Ne pas abuser du tabac.

Il faut aller chez le dentiste et bien se laver les dents, les microbes de la bouche infectent le tube digestif.

Dr de BUTLER.

(Extrait des cours élémentaires de Croix-Rouge, donnés à Conty (Somme).

# Lettres de nos lecteurs

**Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.**

## La langue tient à l'âme elle-même

M. le rédacteur,

Une race peut être cédée à une autre, elle peut être conquise par la force des armes, mais tout homme de coeur, tout homme intelligent dira que, y eut-il cession ou conquête, il existe des frontières morales qu'on ne saurait franchir par la seule force physique.

La langue d'une race est une de ces frontières, et s'il fallait des traités ou des lois pour la protéger, la civilisation ne serait qu'un leurre. Pourquoi? Parce qu'il y a des traditions et des idées qui attachent les hommes à une même langue par des liens indissolubles, et parce qu'il serait cruel de nier à l'enfant le droit de parler la langue qu'il a appris à balbutier sur les genoux de sa mère. Cette langue parfumée de souvenirs, apporte au coeur la jouissance de douces larmes; elle exalte, elle inspire, elle remplit l'âme de la vénération, de la foi et de l'héroïsme qui brillent comme des étoiles dans le temple de la nationalité.

Durant le dernier demi snècle, l'Allemagne a cherché en vain à bannir la langue française de l'Alsace-Lorraine, la langue polonaise de Posen et la langue danoise du Thlesvig-Holstein. Les Magyars n'ont pas réussi, eux non plus, à imposer leur langue maternelle à la Hongrie. Tous ces efforts ont abouti à un insuccès lamentable. Inutile de dire que la politique allemande est loin de ressembler à la politique anglaise.

L'Angleterre a édifié le plus grand empire colonial des temps modernes et elle a réussi à le maintenir un. parce que, docile à la voix de ses hommes d'Etat, elle a respecté les traditions, les convictions religieuses, les droits civils, les coutumes et la langue de ses sujets.

C'est **une illusion, c'est une grave erreur** de penser que l'unité de l'empire **(même l'unité de l'Eglise catholique dans ce pays)** doit reposer sur l'uniformité de langue.

Lisez l'histoire universelle, lisez l'histoire de l'empire romain par Gibon, vous y verrez que jamais l'unité d'un empire n'a dépendu de l'uniformité de langue.

Pour me servir de l'expression d'un auteur moderne, "Une nation, si petite soit-elle, est un flambeau, et il importe qu'il y ait dans le monde plusieurs centres lumineux."

L'exemple de l'Angleterre, démontre que, loin d'être un facteur dissolvant, la diversité des langues et des lois contribue, au contraire, dans une large mesure, à l'union et à l'ordre publique.

Mais l'immigrant qui vient s'établir au Canada sur un homestead que le gouvernement canadien a la générosité de lui accorder gratuitement sait que, dès lors, il doit obéir aux lois du pays. Il ne peut réclamer de privilèges spéciaux; il sait qu'il n'existe, au Canada, que deux langues officielles, l'anglais et le français. Certes, personne ne soutiendra qu'il ne faut faire aucune distinction entre l'immigrant venant d'une terre étrangère et les enfants du sol. Or, nous, Canadiens français, nous sommes les enfants **du sol depuis huit, neuf et dix générations,** nous sommes les descendants d'ancêtres établis ici longtemps avant la cession, c'est-à-dire il y a deux ou trois cents ans. Sans attacher une signification blessante au mot immigrant, je dis que le canadien français **n'en est pas un et ne doit pas être considéré comme tel.** Il ne vient pas ici, en mendiant, ne demandant qu'à s'adapter aux usages et coutumes d'un autre pays, après avoir rompu avec ses traditions et renoncé à son individualité natonale, pour être absorbé dans la population de sa nouvelle patrie. Pour le Canadien-français, le Canada est sa patrie et non un pays d'adoption. Vous comprenez maintenant pourquoi il tient ardemment à ses traditions; pourquoi il a voué un culte à sa langue et toutes ses aspirations tendent vers le pays de ses ancêtres, qui avant lui, ont joué un rôle si prépondérant.

**Franc et sans Dol.**

—oOo—

## Un oubli...

M. le rédacteur,

Me permettriez-vous l'usage des colonnes, d'une demie-colonne de votre intéressant et patriotique journal pour réparer "**un Oubli**" à propos de français et de "méthodologie".

Nous pouvons commencer par la formule consacrée.

"A tous ceux et celles que les présentes verront, salut. Or donc, en octobre dernier, avait lieu à Peace-River le Congrès annuel du personnel enseignant du district et de la région. Il y avait foule. . .Et comme dans tous ces Congrès, des leçons furent données, des remarques faites sur les travaux présentés, etc., etc. et le tout finit par des résolutions, des remerciements et. . . un banquet suivi d'un bal ou soirée dansante. . . C'est la mode ici comme dans les autres provinces, même celles de l'Est.

Mais cette année ou plutôt ce Congrès eut quelque chose d'insolite, d'inaccoutumé, d'"**Unusual**". Une institutrice canadienne française du nom d'Annette eut l'idée d'amener avec elle les élèves de sa classe, tous canadiens français pour faire une simple "répétition" ou leçon sur les matières enseignées au cours de l'année scolaire. . . et ce, devant un auditoire aux trois quarts de langue anglaise. Les questions d'histoire d'Angleterre, du Canada, de géographie, de cosmographie, pleuvaient dru sur ce petit monde qui répondait aussi vite et aussi à point que des "scholars de Oxford U." Cela dura une bonne demie heure à l'ébahissement du personnel enseignant. . . On passait aussi facilement de la langue anglaise à la langue maternelle que ç'en était ravissant, épatant. . . . **grand**. . . comme lança une jeune institutrice de langue anglaise. . . .

Sur ce, M. Wilson, inspecteur d'écoles de la région, demanda à Mlle Annette d'expliquer sa "méthode", ce qui fut fait en deux minutes. Cela parut tellement transcendant, si simple, surtout pour enseigner l'histoire, le "**Citizenship**. . . droit de citoyen" ou droit de cité" combinés, qu'il fit imprimer des centaines d'exemplaires de la dite méthode et les distribua aux institutrices de son inspectorat, les engageant fortement à s'en servir et à la mettre au profit des élèves. Ce qui fut adopté unanimement et sans résolution ad hoc. . .

Naturellement le petit papier "News" de Peace-River qui admet et reçoit toutes sortes de niaiseries, même de Girouxville (sic) n'a pas écrit un mot à ce sujet et comme personne ne se trouvait assez humble pour publier ou faire publier ce petit fait qui en dit long et qui a sa grande importance, nous prenons la liberté de demander à l'organe de l'A.C.F.A. la Survivance de vouloir bien publier et partant, réparer cet "**Oubli**". . .

Merci en attendant d'autres informations que nous serons toujours heureux de transmettre à nos compatriotes de langue française. . .

**Informé.**

## PLAMONDON

La mort a douloureusement visité notre paroisse, au cours de la semaine dernière. Le 22 au soir, c'était dame Vélina Plamondon, épouse de Philippe Cyr, qui, munie des secours de la religion, partait pour le ciel. Lui survivent: une jeune enfant, son mari, le père, la mère, les frères et soeurs de celui-ci, ainsi que son père M. William Plamondon, ses six soeurs et un petit frère. Les funérailles eurent lieu en notre église au milieu de beaucoup de parents et d'amis.

Le 26, c'était dame Florence Labonté, épouse de Onésime Plamondon, qui avait gagné son ciel, et s'y dirigeait, fortifiée par le Pain des forts.

Cette dernière défunte laisse son mari, six enfants vivants, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Labonté, ainsi que trois frères et deux soeurs et plusieurs beaux-frères. Au départ de ce courrier, les funérailles n'ont pas encore eu lieu mais les vives sympathies de toute la paroisse sont acquises à cette famille de même qu'à la première. —Corr.

## TANGENT

**Séance**—La séance, du 15 janvier, donnée par les élèves de l'école, sous l'habile direction de M. Ernest Lecours, fut un réel succès.

Les enfants nous présentèrent un programme varié avec choeurs, solos, dialogues, récitations et pantomines. Les trois nationalités de la paroisse: i. e. française, anglaise et polonaise furent représentées dans le programme, ce qui a su plaire à l'auditoire entier.

La séance finie, M. le curé offrit ses félicitations à l'instituteur et aux élèves et nous sommes certains qu'il exprimait les sentiments de tous ceux présents en faisant ces éloges.

La soirée se terminait par O Canada! Puis chacun s'en allait chez lui content d'être venu écouter ces jeunes artistes et fier de notre école qui peut faire honneur à notre jeune paroisse.

**Maladie**—Quelques cas de la grippe mais rien de bien sérieux encore. (Comm.)

—oOo—

### Invention

Le professeur à ses élèves de quelques inventions: téléphone, T.S.F., etc. . . Puis, s'adressant au petit Jacques:

—S'il vous était donné d'inventer quelque chose, qu'inventeriez-vous?

Jacques.—Monsieur, j'inventerais la machine où il n'y a qu'à appuyer sur un bouton pour apprendre ses leçons.

—Et vous, Paul? demande le professeur.

—Moi, réplique Paul, j'inventerais la machine à appuyer sur le bouton.

# NOUVELLES D'EDMONTON

## Les quilles chez les Anciens Elèves

Lundi, 30 février 1933

**Piques**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Guénette | 108 | 121 | 93—322 |
| Côté | 79 | 90 | 94—263 |
| Forest | 132 | 112 | 112—356 |
| Picard | 161 | 197 | 144—502 |

**Trèfles**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Villeneuve | 181 | 96 | 135—412 |
| Riopel | 140 | 120 | 141—401 |
| LeBlanc | 127 | 158 | 144—429 |
| Bas points | 79 | 90 | 93—262 |

**Carreaux**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fortier | 115 | 122 | 159—396 |
| Jenvrin | 156 | 145 | ——301 |
| St-Germain | — | — | 119—119 |
| Belland | 140 | 130 | 145—415 |
| Bas points | 109 | 110 | 125—344 |

**Coeurs**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Patenaude | 223 | 203 | 150—576 |
| Lavallée | 131 | 125 | 146—402 |
| Morin | 113 | 119 | 125—357 |
| Gaucher | 109 | 110 | 155—374 |

## Radio-Concert

**POSTE A.C.F.A.**
**745 Kilocycles**

**Concerts français tous les mardis à 8 h. 30 p.m.**

Allo, allo, ici l'A.C.F.A., Edmonton. Studio du Journal CJCA.

Nous accusons réception de lettres reçues de Lamoureux, St-Paul, Falher, St-Albert, Morinville, Girouxville, Bonnyville et de deux télégrammes, un de Duck Lake et l'autre de l'Ile à la Crosse, Sask.

Le R. P. Routhier, supérieur du Juniorat St-Jean nous fait part d'une volumineuse correspondance arrivée directement, ainsi que de nombreux messages téléphoniques.

Ces témoignages parlent éloquemment par eux-mêmes du succès remporté par les élèves du Juniorat sous la direction des RR. PP. Pépin et Jacques, dont tous ont reconnu les belles voix.

Le concert de l'Université n'a pas moins été apprécié et le poste CKUA exprime toute sa satisfaction pour les correspondances qui lui sont parvenues.

Ce soir vous avez entendu le R. P. Bouvier, S.J., du Collège des Jésuites, dont la causerie extrêmement intéressante a produit une grande impression. M. Jacques Sylvestre, accompagné par Mlle Marie Alice Pepin, nous a donné la partie musicale avec le beau talent qu'on lui connait. Le message du président général, l'hon. juge Lucien Dubuc, lu par le secrétaire général, l'actif M. Léo Belhumeur, doit être retenu et médité. Vous le lirez d'autre part.

Voici maintenant le programme de la semaine prochaine, mardi, 7 février, offert par le choeur de Saint-Joachim, sous la direction de M. Gédéon Pepin, Mlle Marie-Alice Pepin, accompagnatrice.

1. Les Cloches du Hameau, choeur à 4 voix.
2. Les mois et les saisons, solo par le Dr Emile Boissonneault.
3. Sur la plus haute branche, choeur à 4 voix.
4. Pitié pour ma binette, (lamentation comique), par M. Alphonse Hervieux.
5. Sur la rout' de Montpellier, choeur, Mme Geo. Lambert, soliste.
6. Le laboureur, solo par M. Augustin Morin.
7. La Cour des Miracles, grand choeur de Léo Delibes.

Nous nous excusons près de tous nos aimables correspondants de ne point leur écrire personnellement pour les remercier; la tâche serait trop lourde. Qu'ils veuillent bien accepter ici avec tous nos regrets l'assurance que dans le rapport que nous soumettrons à l'assemblée annuelle du Congrès, ils ne seront point oubliés.

Toutefois, sans vouloir abuser de l'espace qui nous est accordé si largement par la Direction, nous ferons les quelques réponses suivantes:

—M. l'abbé J. A. Normandeau, Girouxville.—Merci pour vos remarques qui sont notées. "Du choc des idées... jaillit la lumière. . . Pour les autres points, je serai heureux d'en discuter lors de la visite annoncée. Chaudes et solides amitiés qui, comme le bon vin, se conservent en vieillissant..."

—Mme J. C. Hardy, Falher.—Nous n'avons pu trouver à Edmonton les morceaux indiqués, mais si vous pouvez nous les procurer ils seront chantés aussitôt que possible. Ils sont très beaux.

—Mme B. Croisetière, Morinville.—Merci au groupe. Nous aurons un concert, en mai, du choeur de Morinville.

—Mme A. R. Marcotte, Bonnyville.—Nous avons donné votre carte aux intéressés.

—Mme Léo Béland, St-Albert.—Nous comptons que les artistes de St-Albert se feront entendre aussi.

—M. et Mme P. Benoit, St-Paul.—Merci de votre correspondance fidèle qui est transmise.

—M. Jos. Normandeau, Lamoureux.—Le poste CJCA vous remercie. Il nous serait agréable d'entendre un programme des artistes de Lamoureux.

—M. D. Bougie, St-Paul.—Les disques français joués par "Farmer" pour les enfants, sont prêtés par des particuliers. Il y a en ce moment une collection qui va durer plusieurs mois. Il est prudent de ne pas en envoyer d'autres pour l'instant, de crainte d'abuser.

La suite au prochain numéro.

Paul JENVRIN.

## Etat financier du Village de Legal

**POUR L'ANNEE FINISSANT LE 31 DECEMBRE 1932**

**RECETTES**

| | |
|---|---|
| Balance en Banque et argent en main le 31 décembre 1931 | $ 524.23 |
| Taxes Municipales et frais, $1,363.46; Taxes d'affaires, $403.53 | 1,766.99 |
| Remise par Gouvernements Fédéral et Provincial sur Assistance Indigents | 60.56 |
| Licences aux vendeurs de lait | 5.00 |
| Remise d'argent payé pour enlever la neige sur trottoirs | 0.50 |
| Surplus sur vente de terrain pour taxes | 20.97 |
| Commission sur collection des taxes supplémentaires | 5.11 |
| Commission sur collection des taxes scolaires | 25.27 |
| Emprunt de Joseph Lanouette | 200.00 |
| Remise sur frais payés à Milner, Carr, Dafoe & Poirier | 10.00 |
| Acide sulfurique vendu | 0.50 |
| Remise de prime d'assurance contre le feu | 17.76 |
| Remise d'argent payé pour destruction des mauvaises herbes | 0.50 |
| Taxes supplémentaires collectées | 87.34 |
| Taxes scolaires collectées (moins commission) | 610.87 |
| Chèques non rentrés au 31 décembre 1932, compte municipal | 78.00 |
| Chèques non rentrés au 31 décembre 1932, compte scolaire en fiducie | 68.65 |
| | $3,665.49 |

**DEBOURSES**

| | |
|---|---|
| Chèques non rentrés au 31 décembre 1931 | $ 119.72 |
| Salaire au sec.-trés., $290.00; à l'auditeur, $10.00 | 300.00 |
| Garantie du sec.-trés. pour 1933 | 5.00 |
| Frais payés à Milner, Carr. Dafoe & Poirier | 25.00 |
| Frais payés à Giroux & Fraser | 5.00 |
| Timbres, imprimés et papeterie | 79.06 |
| Frais sous l'acte du recouvrement des taxes | 6.55 |
| Dépenses pour élection, $3.00; Echange sur chèques, $2.00 | 5.00 |
| Prime d'assurance contre le feu | 18.78 |
| Affidavits, $0.75; transport, $0.75; dommage, $7.00 | 8.50 |
| Dépt. d'incendie, $17.57; destruction des mauvaises herbes, $4.15 | 21.72 |
| Pension du vieil âge, $93.72; pension d'une enfant négligée, $162.50 | 256.22 |
| Assistance aux indigents, $105.88; bureau de santé, $0.36 | 106.24 |
| Travaux publics: rues, $36.88; trottoirs, $423.25 | 460.13 |
| Lumière pour les rues, $468.00; bureau de compensation, $6.47 | 474.47 |
| Remise sur emprunt, $650.00; intérêt, $93.41 | 743.41 |
| Surplus de vente pour taxes à la succession W. Mercier | 38.42 |
| Taxes scolaires payées au district scolaire No 1738 | 610.87 |
| Balance en banque, $208.91; argent en main, $172.49 | 381.40 |
| | $3,665.49 |

**ACTIF**

| | |
|---|---|
| Balance en Banque et argent en main le 31 décembre 1932: | |
| Compte municipal, $202.74; compte revenu supplémentaire, $89.03 | $ 291.77 |
| Compte scolaire, $68.66; compte de vente pour taxes, $20.97 | 89.63 |
| Taxes municipales non collectées | 323.85 |
| Taxes d'affaires non collectées | 106.21 |
| Taxes municipales non collectées sur terrain confisqué | 35.83 |
| Terrains, $507.84; hangar pour effets à incendie, $68.00 | 575.84 |
| En-têtes de lettres, $7.80; enveloppes, $5.00; timbres, $2.36 | 15.16 |
| Equipement pour constable, $63.95; pupitre, $30.00 | 93.95 |
| Coffre-fort, $255.00; trois engins chimiques à incendie, $350.00 | 605.00 |
| Taxes supplémentaires non collectées | 24.56 |
| Arrérages de taxes scolaires non collectés | 731.77 |
| Taxes supplémentaires non collectées sur terrains confisqués | 4.14 |
| Taxes scolaires non collectées sur terrains confisqués | 35.38 |
| Commission sur taxes supplémentaires collectées | 4.37 |
| Pension d'une enfant négligée, remboursable | 180.00 |
| | $3,117.46 |

**PASSIF**

| | |
|---|---|
| Chèques non rentrés au 31 décembre 1932, compte municipal | $ 78.00 |
| Chèques non rentrés au 31 décembre 1932, compte scolaire | 68.66 |
| Emprunt municipal | 725.00 |
| Taxes supplémentaires collectées et non remises | 87.79 |
| Taxes supplémentaires non collectées | 24.56 |
| Arrérages de taxes scolaires non collectés | 731.77 |
| Taxes supplémentaires non collectées sur terrains confisqués | 4.14 |
| Arrérages de taxes scolaires non collectées sur terrains confisqués | 35.38 |
| Surplus de l'actif sur le passif | 1,362.16 |
| | $3,117.46 |

**ETAT DES TAXES MUNICIPALES**

| | Municipal | Rev. sup. | Arrérag. taxes scolaires rapportés au village |
|---|---|---|---|
| Evaluation pour chaque taxe | 177,237.00 | 52,970.00 | |
| Taux de cotisation (Millième) | 5 & 11 | 1¾ | |
| Taxes courantes prélevées | 1,933.63 | 95.46 | courante 34.58 |
| Non collectées, déc. 31 1931, frais | 381.27 | 18.89 | 1,326.64 |
| Amendes et frais en 1932 | 79.46 | 1.69 | 42.09 |
| Total dû | 2,394.36 | 116.04 | 1,403.29 |
| Collections en 1932 et frais | 1,784.75 | 87.34 | 636.14 |
| Cancellation en 1932, $10.66: escompte $133.06 | 143.72 | | |
| Non collecté, 31 décembre 1932 | 465.89 | 28.70 | 767.15 |
| Collectées en 1932 et non payées | | 87.34 | |
| Taxes en fiducie collectées et non payées, 31 décembre 1931 | | .45 | |
| Payées au district scolaire en 1932 | | | 610.87 |

**ETAT DE VENTE POUR TAXES**

| | |
|---|---|
| Avis de taxe enregistré, 1er avril 1932 | |
| Vente publique 25 juin & 30 déc. 1932 | |
| Aucun lot vendu par vente publique | |
| 2 lots vendus par vente privée | $245.52 |
| Reçu, vente antérieure à 1932 | 20.97 |
| Total reçu en 1932 | $266.49 |
| Recettes distribuées comme suit: | |
| Crédité aux frais et prime d'assurance | $ 31.61 |
| Crédité aux taxes municipales | 89.69 |
| Crédité au taxes rev. sup. | 3.29 |
| Crédité aux taxes scolaires | 120.93 |
| Crédité aux surplus de vente pour taxes | 20.97 |
| | $266.49 |

**DETAIL DE L'EVALUATION**

| | | |
|---|---|---|
| Nombre de lots cotisés | | 355 |
| Nombre de lots exempts | | 16 |
| Nombre de lots dans le village | | 371 |
| Evaluat. terrain seulement | | $56,940.00 |
| Bâtisses, amélioration 66% | | 88,025.00 |
| Evaluation d'affaires | | 37,911.00 |
| Lumière électrique | | 3,800.00 |
| | | $186,676.00 |
| Moins exemptions statuaires comme suit: | | |
| Terrain | $39.70 | |
| Bâtisses, améliorat. | 54.75 | 94.45 |
| Evaluation nette | | $177,231.00 |
| Population du village | | 418 |

**VERIFICATION D'ARGENT EN MAIN, 31 DECEMBRE 1932**

| | |
|---|---|
| Argent en main le 31 décembre 1932 | $381.40 |
| Déposé entre le 31 décembre et date de l'audition | 162.49 |
| Argent en main et actuellement compté par moi | 10.00 |

J'ai fait l'audition des comptes du Village de Legal pour l'année finissant le 31 décembre 1932, et j'ai comparé les dits comptes avec leurs pièces justificatives et je certifie que dans mon opinion le présent rapport financier est préparé convenablement et de manière à exposer un état véritable et correct des affaires financières du Village conformément au meilleur de ma connaissance d'après les explications qui m'ont été données et tel que démontré par les registres, sujet à toute qualification mentionnée dans le rapport de l'auditeur ci-dessus.

Les livres et les comptes m'ont été donnés pour l'audition en bon état.
Daté à Legal, Alberta, ce 17ème jour de janvier 1933.

(Signé) Robert CROTEAU, Auditeur,
Adresse Legal, Alberta

Forme G, Section 178, "The Village Act"

**AVIS**

Avis est par la présente donné qu'une assemblée des électeurs du Village de Legal sera tenue au bureau de J. A. Morin, à sept heures du soir, le lundi, 6e jour de février 1933, pour la discussion des affaires du village; et que de huit heures du soir à neuf heures du soir, le même jour, au même endroit, on recevra les nominations pour l'office de conseiller. Un conseiller doit être élu.

Arthur CARRIERE,
Officier Rapporteur.

## SAINT-JOACHIM

**Journée paroissiale.** La grand'messe fut chantée, dimanche dernier par le R. P. Le Chevalier, O.M.I., de Duck Lake. Le prône et le sermon furent donnés par le R. P. curé.

**Le cercle St-Joachim de l'A.C.F.A.** a réuni son nouvel exécutif, vendredi soir. Il a été décidé que le 19 février prochain, il y aurait une soirée à la salle paroissiale. Malgré la dureté des temps, nous espérons que toute la paroisse fera partie de notre belle Association. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons travailler au bien des nôtres.

Bientôt nos recruteurs passeront voir les paroissiens; nous espérons qu'ils auront le succès désiré.

## Chez les Oblats

**R. P. J. BIDAULT, O.M.I. autrefois à Delmas a été transféré à St-Albert.**

## Ligue de gouret intercollégiale

| | J | G | P | N | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Juniorat St-Jean | 5 | 5 | 0 | 0 | 10 |
| Collège Séraphique | 6 | 5 | 1 | 0 | 10 |
| Collège des Jésuites | 6 | 1 | 5 | 0 | 2 |
| Ecole Normale | 5 | 0 | 5 | 0 | 0 |

**Parties de la semaine**

Février, le 2. Collège des Jésuites au Juniorat St-Jean.

Février, le 4. Ecole Normale au Collège Séraphique.

Février, le 7. Ecole Normale au Collège des Jésuites.

Février, le 8. Juniorat St-Jean au Collège Séraphique.

Février, le 9. Juniorat St-Jean à l'Ecole Normale.



## *Election d'officiers dans les cercles de l'A.C.F.A.*

**Lafond**

Pres. hon.: M. l'abbé M. Boucher
Président: M. Nap. Bergeron
Vice-prés.: M. Lucien Desaulnier
Sec.-trés.: M. Chas.-B. Lafond
Conseillers: MM. D. Vaillancourt, Emile Malo, Edouard Robinson, Edmond Robinson, Joseph Journault, Basil Jean.

**Morinville**

Prés. hon.: Mgr M. Pilon, P.D.
Président: M. Henri Desnoyers
Vice-prés.: M. Ephrem Rousseau
Sec.-trés.: M. Alfred Meunier
Conseillers: MM. Francis Rivet, Hector Ricard, Alphonse Caron, Georges Champagne, Adrien Sabourin, Hector Boissonneault.

**St-Joachim**

Pres. hon. R. P. A. Boucher, O.M.I.
Pres.: M. Jos.-H. Julien
Vice-prés.: Mme J.-E. Lambert
Sec.-trés.: M. J.-W. Pigeon
Conseillers: Mme J.-E. Amyot, MM. Adélard Baril, Joseph Chatain, Maurice Lavallée, Ernest Côté.

**St-Edmond**

Pres.: M. Adélard Garon
Vice-prés.: M. P.-J. Barbeau
Sec.-trés.: Mme Albert Dupuis
Conseillers: Mme P.-J. Barbeau, A. Leguerrier, MM. Dosithé Bonin, Paul Lessard, Irénée Trottier, Albert Dupuis.

**Falher**

Pres. hon.: R. P. S. Lajoie, O.M.I.
Prés.: M. Edouard Chevigny
Vice-prés.: M. P. Demers
Sec-trés.: Mme F. Plourde
Conseillers: Mmes B. Bugeaud, J.-R. Desfosses, MM. Jos. Tremblay, Lucien Beaudoin, Maurice Beauchamp.

## LES DAMES DE ST-JOACHIM

L'assemblée régulière sera tenue vendredi prochain, 3 février, à 8 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale; le nouveau conseil sera là au complet, nous en sommes certaines ainsi que toutes les dames de la paroisse. . . qui ont bonne volonté!

Dans la dernière chronique nous avons malheureusement omis de nommer deux comités très importants le comité social dont Mme P. E. Poirier a la charge et le comité des pauvres confié à Mme A. Robitaille; ces deux personnes ont été réélues à l'unanimité pour l'an 1933, nous savons avec quel dévouement, avec quelle, perfection elles ont accompli leur tâche l'an dernier. Nous les prions d'accepter en même temps que nos excuses, nos sincères félicitations.

La partie de cartes proposée pour le 12 février, qui devait être un whist-bridge-télépohne, aura maintenant lieu dans la salle paroissiale. L'entrée de 25 sous donne droit à la partie de cartes, à un goûter et à une chance sur le prix d'entrée.

Les dames conseillères ont commencé à recueillir les cotisations à domicile, elles comptent sur le bon accueil et la générosité reconnue de chacune des familles qu'elles visiteront.

La secrétaire.





## JUNIORAT SAINT-JEAN

**En avant toujours**

Qui n'avance pas recule, paraît-il. Rares sont ceux qui n'ont pas expérimenté cette vérité. Les associations, les oeuvres, les institutions n'échappent pas non plus à cette inévitable obligation. Voilà pourquoi partout et toujours on tâche de garder son élan en avant, vers le mieux, vers le progrès.

Le juniorat Saint-Jean est l'une de ces oeuvres qui veulent progresser à tout prix. Les efforts ne sont pas ménagés. Elèves et professeurs font de leur mieux.

Après les vacances de Noël, le programme est recommencé avec entrain. Il fallait songer aux terribles examens, à ces longues séances où l'examinateur devient, pour la circonstance, une sorte de bourreau implacable. La fin de janvier amène ces jours redoutables. Tous y sont de bon coeur. Forts de l'idéal à poursuivre, les élèves affrontent avec une crâne énergie les examens écrits ou oraux, en ayant eu soin de mettre une piété confiante et solide à la base de leur espoir de succès.

Pour reposer les méninges, entre temps les parties de gouret abondent: les trois patinoires sont occupés durant toutes les récréations; les joutes se font en règle, n'y eût-il que quelques minutes de répit. Au cours du mois de janvier, nos meilleurs joueurs ont rencontré la plupart des clubs de la "ligue collégiale". Leur victoire a été complète jusqu'ici. Aucun échec n'a été enregistré. C'est le fruit de leur méthodique entrainement. Ce magnifique sport a son côté formateur, et nos chers enfants en retirent beaucoup de fruits au double point de vue physique et moral.

Au début de février, après les deux jours de congé traditionnels qui suivent les examens du premier semestre, tous vont recommencer avec plus d'ardeur encore leurs travaux. Quelques modifications au règlement, un petit changement dans la répartition des matières enseignées sont de nature à faciliter la marche en avant. L'éducation et l'instruction marcheront de pair pour développer et grandir ces petites âmes confiées à notre institution. Unissez vos efforts aux nôtres, parents dévoués de nos chers élèves. Nous n'ignorons pas les sacrifices que vous avez faits et que vous faites encore pour eux. Cette pensée stimule le courage de ceux qui vous remplacent ici. Cependant, il va sans dire que votre influence bienfaisante peut et doit se continuer. Qui dira toute la portée des prières et des conseils d'un père dévoué et d'une mère aimante sur l'âme de leur junioriste? Combien de prêtres actuels avouent avec émotion que la culture et la conservation de leur vocation sont dues à la sollicitude et à la fermeté de parents éclairés qui ont secondé admirablement le dévouement des éducateurs! Notre oeuvre est aussi la vôtre. Ensemble donc faisons tout en notre pouvoir pour faire éclore dans l'âme de nos étudiants les trésors de miséricorde et de bonté que Dieu y a déposés. Parmi les moyens à notre portée, mettons en première ligne la piété, l'énergie, la constance et surtout une confiance à toute épreuve envers Celle qui a formé le premier Prêtre et qui veut mettre à notre service toute sa puissance de Reine céleste et toute la bonté inconcevable de son Coeur maternel, pour assurer la réalisation des plans du bon Dieu dans l'âme des enfants qui lui sont spécialement consacrés. En avant toujours! Le but poursuivi est digne de tous les dévouements.—(de Maria).





## Une compatriote à l'honneur

**Mme A. Leguerrier, Calder 12531 125e rue**

Lundi soir, il y avait au magasin de la Cie de la Baie d'Hudson une exposition de meubles anciens. On y voyait des buffets, des armoires, des cadres, des rouets, etc., qui accusaient tous un âge avancé.

Des prix devaient être offerts aux propriétaires des meubles les plus anciens et les plus beaux.

Notre compatriote, Mme A. Leguerrier qui demeure à Calder avait bien voulu exposer un rouet qui a une existence de soixante ans et qui lui fut légué en héritage par sa mère mourante.

Mme Leguerrier est fière de son rouet qui est encore en excellente condition. Elle s'en est servi à tous les ans: c'est pourquoi l'art de filer n'est plus un secret pour Mme Leguerrier. Elle le démontra d'une façon splendide lundi soir lorsqu'en présence de milliers de visiteurs anglais elle faisait entendre le ronronnement de son rouet pendant que la laine s'enroulait autour du fuseau en fil blanc.

Il va sans dire que plusieurs de nos concitoyens anglais demeuraient étonnés devant tant d'adresse. Plusieurs dames anglaises demandèrent des renseignements sur l'art de filer. Mme Leguerrier les leur fournit et leur offrit même, avec beaucoup de grâce, à leur donner les premières leçons sur l'art de filer.

Et même Mme Leguerrier n'a pas eu honte de dire à ceux qui s'informaient de sa nationalité qu'elle était Canadienne française et qu'elle ne reléguerait pas au fond d'un grenier le cher et vieux rouet de sa mère. Disons en terminant que Mme Leguerrier eut l'honneur de remporter le premier prix de l'exposition. Elle le méritait certainement.

Nous croyons savoir que Mme Leguerrier, à la demande des autorités du magasin de la Cie de la Baie d'Hudson, donnera, la semaine prochaine, une démonstration publique sur l'art de filer, au comptoir des laines.

Nous félicitons sincèrement Mme Leguerrier de ses succès et en particulier du bel exemple qu'elle a donné pour promouvoir le retour aux habitudes de vie de nos ancêtres.

Témoin.

## SAINT-EDMOND

Dimanche, le 5, reprise des soirées paroissiales sous le haut patronage de MM. les marguilliers. Plusieurs magnifiques prix sont en réserve pour les gagnants.

A l'assemblée annuelle MM. Georges A. Leclair, A. Leguerrier, T. J. McMillan et B. Stein furent élus marguilliers par acclamation, en plus de M. A. Garon qui demeure en fonction.—Corr.

## VENTE JUDICIAIRE DE FERME

Sera offerte en vente par encan public par H. Turcotte, au bureau de poste à Bonnyville dans la province de l'Alberta, le samedi, 25e jour de février 1933, à deux heures de l'après-midi, la propriété suivante:

Le ¼ N.E. 28-61-5-O5e; 160 acres plus ou moins, avec réserve de toutes mines et minéraux.

La terre est à 4½ milles de Bonnyville, où se trouve le bureau de poste et l'élévateur le plus rapproché, à 2½ milles d'une école. Les bâtiments consistent en une maison à deux étages sur pièces et charpente reposant sur fondation en ciment; une grange sur pièces 30x50; un poulailler 16x20; une grainerie et une pompe à l'abri. L'eau est fournie par un puits. La propriété est clôturée et séparée en différentes pièces. 65 acres en culture, 80 acres en buissons, 10 acres en foin de prairie. Le sol est noir mêlé de glaise.

La propriété est offerte en vente au prix minimum de $1,850.00 et sujette aux taxes pour l'année courante.

Conditions de vente: L'acheteur, au moment de la vente, doit faire un dépôt de 10% du prix d'achat au solliciteur du vendeur, et la balance du prix d'achat doit être payée à la Cour dans les 60 jours qui suivront sans intérêt, ou, dans l'alternative, 10% tel que mentionné ci-haut, l'exécution d'une hypothèque de $800.00 qui sera la première charge sur la terre, et le reste du prix d'achat à être payé à la Cour dans les 60 jours qui suivront la date de la vente, sans intérêt. L'hypothèque sera pour un terme de 4 années, payable $200.00 par année et portera intérêt au taux de 8% payable annuellement.

Les autres conditions de vente seront les conditions de la Cour Suprême telles qu'approuvées par le Juge des Plaidoyers.

Pour de plus amples détails sur les conditions de vente, adressez-vous à MM. Short & Cross, Edifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, solliciteurs du vendeur.

Daté dans la Cité d'Edmonton, province de l'Alberta, ce 16e jour de janvier 1933.

"R. P. Wallace"
C. S. C. A.

Approuvé: "A. Y. Blain"
M. C.